

DIALOGUES EXPLORATION

GUIDE D'ANIMATION
DE DIALOGUES
PHILOSOPHIQUES

13-16 ANS

SOUS LA DIRECTION DE
SÉBASTIEN YERGEAU, NADIA BEAUDRY ET ALINE BARON

Fondation

Lise & Giuseppe Racanelli

Foundation



FONDATION
CITÉ DE SANTÉ

DIALOGUES EXPLORATION

Guide d'animation
de dialogues philosophiques

13-16 ans

Sous la direction de
Sébastien Yergeau, Nadia Beaudry et Aline Baron

Fondation
Lise & Giuseppe Racanelli
Foundation



Dialogues – Exploration

Création de contenu

Nadia Beaudry, formatrice en philosophie pour enfants, conseillère en pratique de l'attention.

Sébastien Yergeau, enseignant de philosophie École secondaire les Etchemins

Direction de contenu

Sébastien Yergeau, directeur pédagogique SEVE

Conseillères en pratique de l'attention

Hélène Parent, formatrice en pratique de l'attention

Isabelle Plante, psychiatre pour enfants et adolescents

Coordination de contenu

Aline Baron, conseillère au développement, SEVE

Mise en page et graphisme

Laurence Fillion

Révision linguistique

Bla bla rédaction

Direction générale SEVE

Marie-Claude Collet

ISBN : 978-2-9822201-3-3

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024.

Les Dialogues, programme implanté au Centre de réadaptation pour les jeunes en difficultés d'adaptation, est une initiative de SEVE Formation Canada, en collaboration avec le CISSS de Laval et l'Université de Sherbrooke, grâce au généreux soutien de la Fondation Lise et Giuseppe Racanelli, de la Fondation Cité de la Santé et du Fonds du Grand Mouvement Desjardins.

AVANT-PROPOS

Bienvenue dans le programme **Dialogues!**

Pour réfléchir, se questionner, échanger, écouter et réfléchir encore...

Le programme **Dialogues**, une initiative offrant des séances guidées de dialogues philosophiques aux enfants et aux adolescent.e.s, est né de notre volonté de mettre en place ces pratiques auprès de jeunes en situation de vulnérabilité accompagnés par le Centre de réadaptation pour jeunes en difficulté d'adaptation (CRJDA) de Laval. Notre désir était d'inviter des jeunes de 6 à 20 ans à dialoguer en vue de développer leur pensée, en interaction avec les autres, dans le but de favoriser la connaissance de soi et d'acquérir des compétences cognitives, sociales et émotionnelles essentielles pour savoir être et vivre ensemble. C'est d'ailleurs l'idée du dialogue qui a inspiré le nom du programme.

En 2020, le projet audacieux et novateur, lancé par SEVE (Savoir Être et Vivre Ensemble Formation Canada), a réuni une équipe engagée d'enseignant.e.s, d'intervenant.e.s en psychologie sociale, d'animateur.rice.s et de formateur.rice.s en dialogue philosophique. Ensemble, nous avons combiné nos expertises, compétences et énergies pour concevoir une série d'ateliers de dialogue philosophique adaptés à la réalité des jeunes au sein du CRJDA.

Le projet s'est déroulé en différentes étapes, ce qui a favorisé un travail collaboratif étroit entre SEVE et le CRJDA de Laval. Nous avons d'abord consulté les jeunes résidant dans les unités d'hébergement en vue de connaître leurs centres d'intérêt, et ce, pour déterminer les thèmes des ateliers. Les éducateur.rice.s et les responsables des différents milieux ont également fait part de leurs attentes et préoccupations, ce qui nous a permis de cibler les objectifs d'apprentissage pour les jeunes. Une centaine d'ateliers ont par la suite été expérimentés par plus de 80 jeunes et mis en place dans 10 unités d'hébergement, puis les commentaires des jeunes et des adultes ont été recueillis en vue d'améliorer les activités proposées.

Enfin, tout le processus d'implantation des ateliers a été accompagné par une recherche-action collaborative menée par la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Des centaines d'heures d'entretien et d'analyse ont ainsi permis de documenter, de décrire et d'évaluer la mise en œuvre du programme et ses retombées auprès des jeunes et de l'équipe d'intervention.

AVANT-PROPOS (SUITE)

Les ateliers élaborés sont regroupés en quatre guides distincts, adaptés en fonction des objectifs, des thèmes et des groupes d'âge. Les guides Dialogues Découverte, Exploration, Reconnaissance et Autonomie offrent une approche d'animation clés en main, unique dans le domaine de la philosophie pour les jeunes. Cette approche se distingue par sa simplicité, sa convivialité et sa capacité à s'adapter aux réalités des CRJDA, tout en étant transférable à d'autres contextes.

Les efforts déployés, le chemin parcouru et les résultats obtenus dans ce magnifique projet sont pour nous une grande source de fierté, et nous tenons à exprimer notre reconnaissance envers ceux et celles qui ont contribué à sa réalisation. Nous remercions chaleureusement toute l'équipe de SEVE Formation Canada, l'équipe du CRJDA de Laval, l'équipe de recherche de l'Université de Sherbrooke ainsi que toutes les personnes qui ont contribué à ce projet des Dialogues SEVE. Votre engagement et votre soutien ont été d'une valeur inestimable. Nous souhaitons également exprimer notre gratitude infinie envers les jeunes qui ont participé à ce projet, car ce sont eux et elles qui ont inspiré ces ateliers. C'est aussi grâce à leur participation que nous avons pu améliorer en continu ces ateliers.

Nous avons pleinement conscience que la réalisation d'un tel projet n'aurait pas été possible sans le soutien financier de la Fondation Lise et Giuseppe Racanelli, de la Fondation Cité de la Santé et du Fonds du Grand Mouvement. Nous tenons à les remercier sincèrement pour leur contribution qui a permis et, nous l'espérons, continuera de permettre aux jeunes de développer leur discernement et leur humanité.

Nous vous souhaitons de riches et inspirants dialogues philosophiques!

Marie-Claude Collet

Directrice générale, SEVE, de mai 2020 à mars 2023

Sébastien Yergeau

Directeur pédagogique, SEVE



Table des matières



1 INTRODUCTION

5 PREMIÈRE SECTION: DESCRIPTION DU PROGRAMME

- 6 L'approche pédagogique
- 8 La pratique du dialogue philosophique
- 11 Le questionnement
- 14 Les habiletés de pensée
- 18 La pratique de l'attention
- 23 Le fonctionnement des ateliers

27 DEUXIÈME SECTION : LES ATELIERS

- 28 Le sport... pour quoi faire?
- 34 Qui suis-je?
- 39 Mon genre
- 45 Réussir et être heureux?
- 49 En amour... pour vrai?
- 55 Drôle ou pas drôle?
- 61 Être nu.e, est-ce sexuel?
- 67 Liberté et respect dans ma sexualité

75 TROISIÈME SECTION : POURSUITE DE L'ANIMATION

78 CONCLUSION

80 BIBLIOGRAPHIE

Introduction

Savoir être et vivre ensemble sont des défis que tout un chacun affronte au quotidien. Ces défis sont d'autant plus éprouvants chez les jeunes que ces dernier.e.s sont en pleine construction de leur identité et à la recherche de leur place dans le monde qui les entoure. Influencé.e.s par la famille, les ami.e.s, l'école, les médias traditionnels et sociaux et bien plus encore, les jeunes doivent se construire et naviguer à travers diverses façons de penser, d'être et d'agir parfois polarisées et contradictoires, parfois bonnes pour soi et mauvaises pour les autres, parfois mauvaises pour soi et bonnes pour les autres... Pour ajouter à la complexité de ces défis, le mode de vie effréné visant la performance, la productivité et l'efficacité met les jeunes dans un contexte qui leur laisse peu de place pour prendre le temps de déterminer la personne qu'ils et elles veulent être comme individu et le monde dans lequel ils et elles veulent vivre.

Pour aider les jeunes à être bien individuellement et collectivement, SEVE a créé, en collaboration avec le CRJDA de Laval et la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, le programme **Dialogues**. Ce programme propose de leur offrir des moments leur permettant d'acquérir des outils qui favorisent l'autodétermination à travers la diversité. Pour ce faire, il vise trois objectifs : dialoguer, réfléchir et se connaître. Chacun de ces objectifs cible certains apprentissages qui s'enrichissent mutuellement. Dialoguer aide à réfléchir et à se connaître; réfléchir favorise le dialogue et la connaissance de soi; se connaître enrichit le dialogue et la réflexion.

Objectifs

Dialoguer

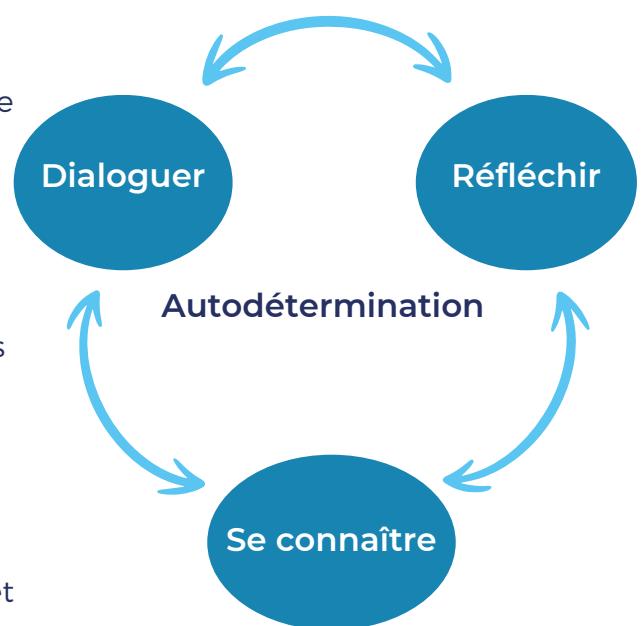
- Entrer en relation avec les autres
- Acquérir des outils d'affirmation de soi et d'écoute des autres
- Comprendre et reconnaître les autres (émotions, sentiments, centres d'intérêt, idées, etc.)

Réfléchir

- Expliquer et justifier ses idées et points de vue
- Prendre position sur différents thèmes individuels et sociaux
- Se poser des questions

Se connaître

- Prendre conscience de ses émotions, de ses sentiments, de ses goûts, de ses idées, etc.
- Établir ce qui convient ou non individuellement et collectivement



Pour concrétiser le désir d'offrir des moments permettant d'atteindre ces trois objectifs, le programme **Dialogues** comprend quatre guides d'animation d'ateliers de dialogue philosophique. Chacun de ces guides se découpe selon des groupes d'âge ciblés, des intentions pédagogiques spécifiques et des thèmes particuliers pour soutenir une atteinte graduelle des objectifs. Le présent guide d'animation, **Dialogues – Exploration**, s'adresse à des jeunes de 13 à 16 ans et veut les aider à apprendre à se connaître. Le tableau suivant explicite davantage ce programme tout en précisant la place de chaque guide parmi les autres.

Découverte

Exploration

Reconnaissance

Autonomie

Intentions pédagogiques			
<ul style="list-style-type: none"> Apprendre à se connaître Comprendre ses émotions et ses pensées Définir ses goûts, ses centres d'intérêt et ce qui est acceptable ou non pour soi 	<ul style="list-style-type: none"> Prendre sa place parmi ses pairs et dans son environnement immédiat S'affirmer Faire preuve d'ouverture Comprendre le monde qui nous entoure 	<ul style="list-style-type: none"> Reconnaitre la place des autres Réfléchir sur les limites de ce qui est acceptable pour soi et pour les autres Accepter la critique Être autocritique 	<ul style="list-style-type: none"> Réfléchir sur sa place dans la société et sur son quotidien Définir des moyens de participation et d'intégration sociale Définir ses aspirations pour l'avenir
Thèmes abordés			
Les émotions, les rêves, les besoins, la différence, la colère, la peur, le mystère de la mort, l'amitié	Le sport, être soi-même, les genres, le bonheur, les relations amoureuses, ce qui est drôle, la nudité et la sexualité, la liberté et la sexualité	L'argent, l'autorité, les réseaux sociaux, l'influence, la discrimination, la vie de couple, l'intimidation, le bien et le mal	La liberté, les relations amoureuses, le travail, être chez soi, les relations de pouvoir et le consentement, la santé, l'injustice, le bonheur
Groupe d'âge ciblé (à titre indicatif)			
• 6-12 ans	• 13-16 ans	• 14-17 ans	• 15-20 ans

Le programme et les guides reposant sur de nombreux fondements théoriques et pratiques, ils permettent d'offrir les meilleures pratiques possibles pour mettre en place le dialogue, la réflexion et la connaissance de soi ainsi que les intentions pédagogiques, tout en tenant compte des besoins et des réalités des jeunes. En ce sens, ils proposent une série d'outils pratiques, conviviaux et polyvalents. Dans le présent guide, ces outils sont répartis en trois sections. La première décrit de façon imagée l'approche proposée, la pratique du dialogue philosophique ainsi que la pratique de l'attention et explique le fonctionnement des ateliers. La deuxième section présente huit ateliers à réaliser avec des jeunes de 13 à 16 ans. La troisième section, quant à elle, suggère des pistes et des conseils pour poursuivre la pratique du dialogue philosophique de façon autonome, au-delà des huit ateliers présentés.



PREMIÈRE SECTION

Description du programme

Description du programme

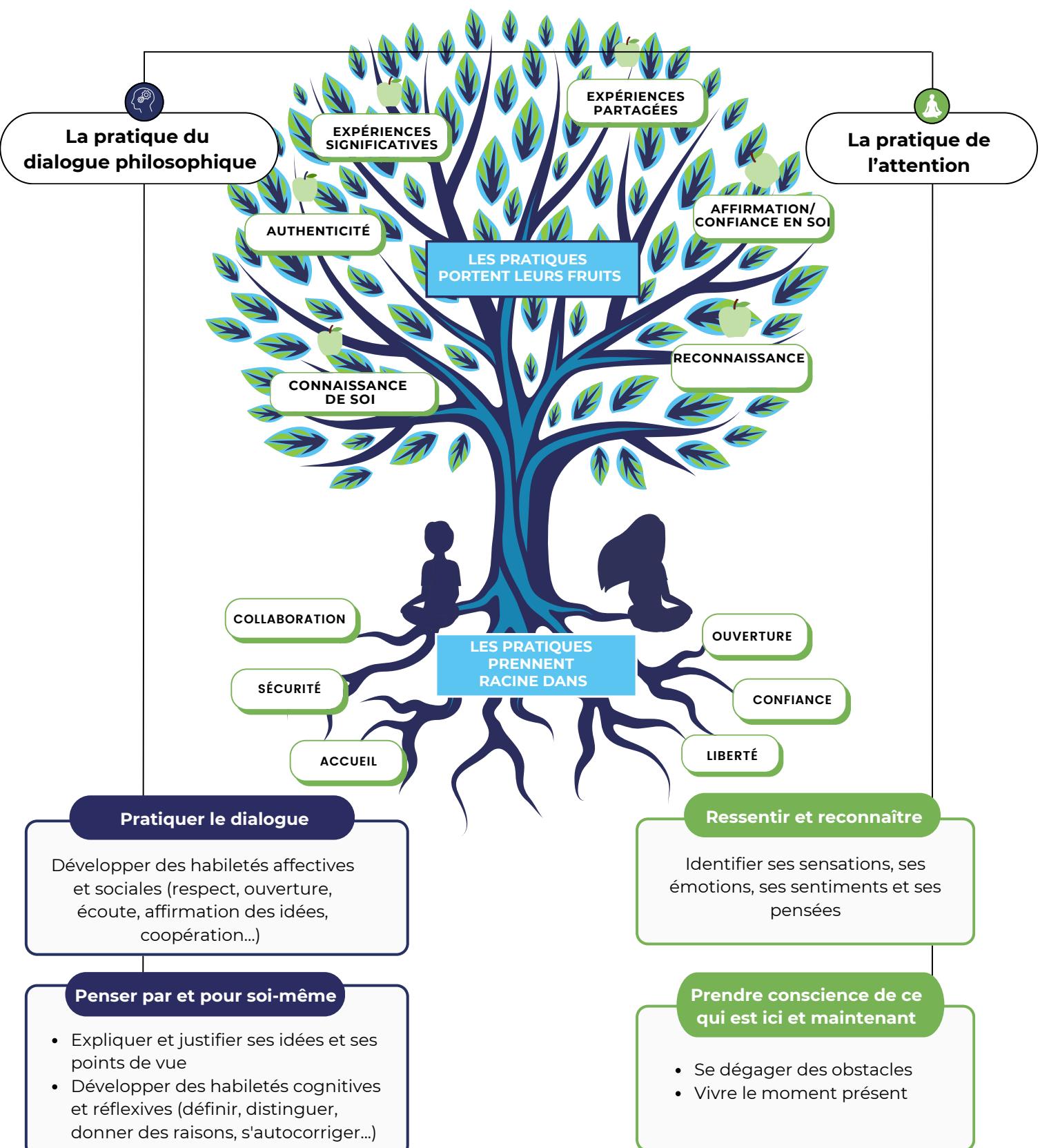
La présente section décrit de façon concise et imagée l'approche pédagogique et les deux pratiques qui la composent, celles du dialogue philosophique et de l'attention. Elle présente plus en détail la pratique du dialogue en abordant les différentes dimensions qui y sont inhérentes, ce qu'elles tentent de développer (les habiletés sociales, affectives et cognitives) ainsi que le questionnement nécessaire à sa mise en place. De plus, elle propose des pratiques de l'attention scriptées qui peuvent être réalisées dans les ateliers. Une fois les principes et fondements présentés, il est possible d'expliquer, à la fin de cette section, le fonctionnement des ateliers et des outils d'animation qui en découlent.

L'approche pédagogique

Pour inviter les jeunes à dialoguer, à réfléchir et à se connaître, le programme **Dialogues** propose une approche originale qui s'appuie sur deux pratiques : la pratique du dialogue philosophique et la pratique de l'attention. La première pratique permet d'atteindre les trois objectifs par la mise en relation des personnes et des idées. Ainsi amène-t-on les jeunes à utiliser et à développer des habiletés sociales et affectives pour interagir et des habiletés cognitives et réflexives pour expliquer et justifier leurs idées et leurs points de vue, ce qui permet de penser par et pour soi-même. La pratique de l'attention, quant à elle, concrétise les trois objectifs en invitant les jeunes à marquer un moment de retour à soi, un moment pour s'enraciner dans le présent. On leur propose notamment de prendre le temps de ressentir et de reconnaître les sensations, émotions, sentiments et pensées qui les habitent.

Ces deux pratiques s'enracinent dans des valeurs comme l'accueil, l'ouverture, la confiance, la sécurité, la liberté et le respect, qui sont nécessaires au dialogue, à la réflexion et à la connaissance de soi. De même, elles ont des retombées importantes pour les jeunes. Que ce soit la connaissance de soi et des autres, la confiance en soi ou le partage d'expériences significatives, ces retombées contribuent à savoir être et à vivre ensemble. Grâce à ces valeurs et à ces retombées partagées, ces deux pratiques se bonifient l'une l'autre. La pratique de l'attention nourrit la pratique du dialogue philosophique et vice-versa. Par exemple, ressentir et reconnaître ses émotions et ses pensées aide à développer des habiletés sociales, affectives et cognitives, tout comme le développement des habiletés sociales et affectives aide à ressentir et à reconnaître les émotions.

L'approche pédagogique





La pratique du dialogue philosophique

Les dialogues philosophiques sont essentiellement une pratique qui permet l'apprentissage par la réalisation. En s'y exerçant, on acquiert des outils de dialogue, de réflexion et de connaissance de soi.



Ces dialogues peuvent prendre plusieurs formes en fonction du contexte ou des visées de leur réalisation*. Concrètement, dans le cas des Dialogues, il s'agit généralement de placer les jeunes en cercle et de les questionner sur un thème, un sujet ou une situation initiale afin de favoriser la mise en relation des individus et des idées. Les interactions ainsi produites stimulent l'utilisation et le développement d'habiletés affectives, sociales et cognitives nécessaires pour s'autodéterminer et prendre sa place dans la société. Pour assurer cette stimulation des différentes habiletés, il importe que l'animation s'intéresse aux trois dimensions d'un dialogue philosophique : la dimension affective et sociale, la dimension cognitive et la dimension philosophique.

La dimension affective et sociale est primordiale en dialogue philosophique. Elle favorise, entre les jeunes, le partage, l'écoute et les échanges dans un climat d'ouverture, de respect et de sécurité. La stimulation d'habiletés affectives et sociales permet ensuite de faire progresser les interactions vers une collaboration. Grâce à celle-ci, les échanges ne sont plus une série d'interventions mises les unes à la suite des autres, mais plutôt un projet d'entraide où ces interventions s'appuient les unes sur les autres pour co-construire.

Les interventions des jeunes, en plus d'être les éléments constituants de la dimension affective et sociale, s'inscrivent dans la dimension cognitive du dialogue philosophique. Elles mobilisent différentes habiletés cognitives, donnant ainsi forme aux idées et aux points de vue.

* Ils peuvent prendre une forme plus communautaire comme la communauté de recherche philosophique, une forme plus politique avec les dialogues à visées démocratiques et philosophiques, une forme plus psychologique dans les groupes de soutien, une forme plus scolaire comme la situation d'apprentissage philosophique, etc. En fait, les Dialogues s'appuient sur la forme proposée par Frédéric Lenoir qui entremêle méditation et philosophie tout en intégrant plusieurs aspects d'autres formes de dialogues philosophiques pour se bonifier. Voir la bibliographie.

En ce sens, la dimension cognitive consiste à favoriser la recherche d'information, l'organisation de celle-ci et le raisonnement afin de stimuler l'utilisation et le développement d'habiletés cognitives.

De plus, cette dimension cognitive se veut métacognitive, autocritique et autocorrectrice, c'est-à-dire que les habiletés cognitives sont aussi utilisées pour prendre conscience des idées, des points de vue et du processus mis en place pour y arriver. La prise de conscience de ces éléments (idées, points de vue et processus) favorise ensuite leur examen en vue de les modifier et de les améliorer, le cas échéant. La dimension philosophique, quant à elle, consiste à chercher et à établir des repères servant d'ancrages significatifs pour l'élaboration des idées et des points de vue. En ce sens, la recherche éthique pour contribuer au bien, au bon, au juste, la recherche logique pour assurer la cohérence et la pertinence, la recherche esthétique pour orienter l'attraction et apprécier les perceptions et le beau, la recherche métaphysique pour distinguer le nécessaire et l'essentiel et, enfin, l'épistémologie pour déterminer le vrai, le valide et le viable fournissent aux jeunes des repères pour les aider à s'autodéterminer et à participer à la vie sociale.

Exploiter toutes les dimensions d'un dialogue philosophique est complexe, d'abord parce que les acquis affectifs, sociaux et cognitifs ne sont pas les mêmes chez tout un chacun, ce qui demande à la personne responsable de l'animation d'intervenir en tenant compte de plusieurs singularités. De plus, la dynamique de groupe exige beaucoup d'adaptation de la part de cette personne. De même, le lieu, le moment, le nombre de jeunes ou encore les conditions de réalisation (ex. : accompagnement ou non d'une autre personne adulte) influencent la réalisation du dialogue philosophique. En ce sens, la mise en place des trois dimensions peut être complexe, ardue et longue. Il est donc important que le ou la responsable de l'animation travaille de façon progressive, avec une vision à moyen et à long terme. Par exemple, lors des premiers dialogues, il est plus pertinent de travailler sur la dimension affective et sociale puisque si celle-ci n'est pas minimalement acquise, il est difficile de travailler les dimensions cognitive et philosophique. De même, vouloir tout travailler et développer en même temps n'est pas très productif puisqu'il y a une surcharge pour la personne responsable de l'animation. Les Dialogues proposent différents outils et une structure pour exploiter ces trois dimensions de façon progressive. Toutefois, les outils et la structure ne suffisent pas à assurer une animation adéquate; l'animation doit aussi s'appuyer sur le questionnement.

La pratique du dialogue philosophique

La pratique du dialogue philosophique (DP) met en interaction les jeunes pour réfléchir en groupe en vue de comprendre, d'expliquer et de justifier leurs idées et leurs points de vue sur leur expérience personnelle et collective. En ce sens, elle comporte trois dimensions importantes : affective et sociale, cognitive et philosophique.

La dimension affective et sociale

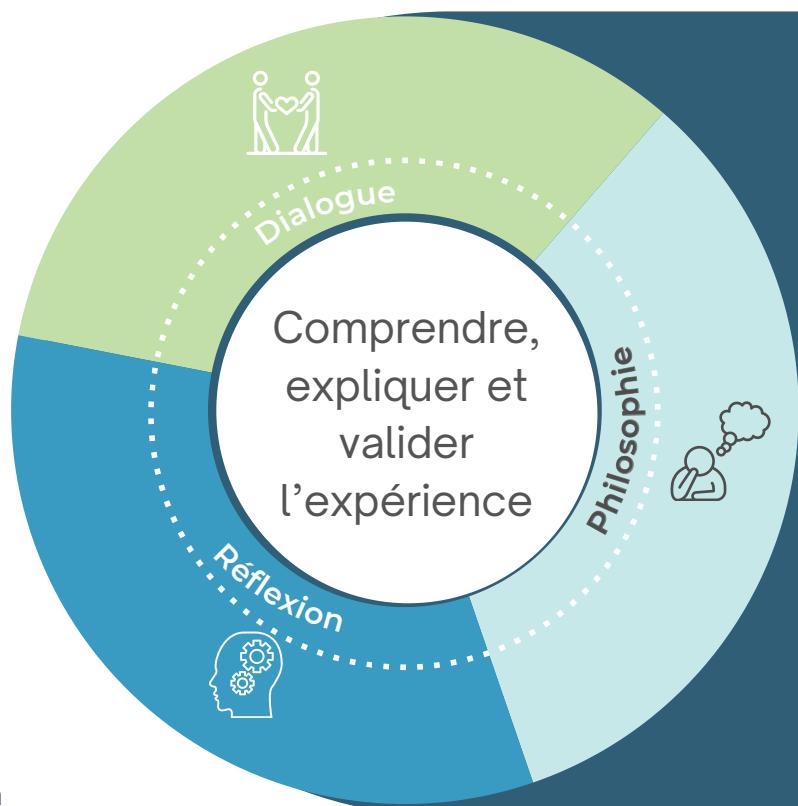
Les DP se font généralement en cercle afin de favoriser les contacts directs entre les jeunes, ce qui permet le développement d'habiletés affectives et sociales ainsi que la co-construction des idées et des points de vue.

- Co-construction
- Collaboration
- Ouverture
- Habiléte^s affectives et sociales
- Respect
- Échange
- Entraide
- Sécurité

La dimension cognitive

Les DP encouragent les jeunes à réfléchir sur différentes thématiques et à développer des habiletés cognitives grâce à la recherche, à l'organisation des informations et au raisonnement. Ces habiletés peuvent aussi être utilisées de façon réflexive pour améliorer la compréhension, l'explication et la justification des idées et des points de vue.

- Habiléte^s cognitives
- Recherche
- Raisonnement
- Organisation de l'information
- Métacognition, autocritique, autocorrection



La dimension philosophique

Les DP s'appuient sur des repères philosophiques comme l'éthique, l'esthétique, la logique, la métaphysique et l'épistémologie pour favoriser la compréhension, l'explication et la justification des idées et des points de vue sur l'expérience humaine.

- **Éthique** (bien, bon, juste...)
- **Logique** (cohérence, pertinence...)
- **Esthétique** (beau, laid, apparence...)
- **Métaphysique** (nécessaire, essentiel...)
- **Épistémologie** (vrai, valide, viable...)

Le questionnement

Le questionnement est le moyen principal qu'a la personne responsable de l'animation pour assurer le déploiement des trois dimensions d'un dialogue philosophique, soit le dialogue, la réflexion et la philosophie.

La dimension du dialogue s'appuie sur des questions qui mettent en place des conditions sociales et affectives qui lui sont nécessaires. Ces questions permettent de mettre en relation des idées et des personnes ou de favoriser la mise en place d'un environnement d'écoute, d'ouverture et de collaboration. Par exemple, des questions comme « Y a-t-il un lien entre ce que tu dis et ce que X a dit? » ou « Quelqu'un voudrait ajouter quelque chose à l'idée...? » peuvent être posées par l'animateur.rice pendant l'animation pour assurer le dialogue.

La dimension de la réflexion, quant à elle, s'appuie sur des questions qui mettent au défi de penser. En effet, les questions soutenant la réflexion forcent à dépasser le simple partage d'impressions ou d'opinions pour construire des points de vue plus élaborés. Elles favorisent la recherche et l'évaluation de différentes informations et idées, l'organisation de ces informations et de ces idées ou encore l'approfondissement des raisonnements. En ce sens, ces questions assurent l'utilisation de plusieurs habiletés permettant de comprendre, d'expliquer et de justifier les idées et les points de vue. Par ailleurs, le type de question posée peut déboucher sur une utilisation créative de ces habiletés pour comprendre, concevoir ou conceptualiser de nouvelles idées, sur une utilisation prudente pour nuancer et explorer une diversité d'éléments ou encore sur une utilisation critique pour justifier les différents points de vue et les mettre en contexte. De plus, les questions soutenant la réflexion peuvent aider à prendre conscience non seulement des idées et des points de vue, mais également du processus y ayant mené. Ainsi est-il possible de faire de la métacognition* afin de constater ce qui fonctionne ou non dans la réflexion pour la reproduire ou l'ajuster.

* La métacognition mise en action par la pensée réflexive peut aussi porter sur les autres dimensions de la pensée qui mobilisent les habiletés. En effet, elle peut s'appliquer à la pensée créative qui produit des idées originales et inventives, à la pensée vigilante qui élabore des idées prudentes et prévoyantes et à la pensée critique qui construit des idées raisonnées et contextualisées.

Enfin, la dimension philosophique s'appuie sur des questions qui permettent la construction d'idées et de points de vue significatifs. En ce sens, les questions soutenant la dimension philosophique poussent la discussion et la réflexion vers la recherche et l'élaboration de repères spécifiques. Les enquêtes sur le bien, le bon et le juste (dimension éthique), sur le vrai et le valide (dimension épistémologique), sur le beau et le laid (dimension esthétique), sur la cohérence et l'adéquat (dimension logique) ou sur l'essentiel et le nécessaire (dimension métaphysique) fournissent des repères qui permettent de mieux comprendre et de mieux justifier l'expérience humaine. Par exemple, une question d'animation comme « Est-ce juste/valide/cohérent/nécessaire de...? » enracine la recherche dans la dimension philosophique du dialogue.

Le questionnement soutient donc le dialogue, la réflexion et la philosophie de différentes façons. Il le fait par la mise en relation de personnes et d'idées, par la stimulation de la compréhension, de l'expression et de la justification des points de vue, par la sollicitation d'habiletés de pensée, par la promotion de la métacognition ainsi que par la recherche de critères significatifs. Chacune de ces façons de soutenir ces trois dimensions se traduit en par six types de questions à poser de façon soutenue et diversifiée lors de l'animation des dialogues philosophiques (DP) : les questions générales d'animation, les questions de compréhension, les questions de justification, les questions sur les habiletés de pensée, les questions philosophiques et les questions métacognitives. L'animateur.rice peut donc poser des questions comme « Y a-t-il d'autres définitions/raisons/causes/hypothèses pour expliquer...? », « Y a-t-il des différences ou des ressemblances entre...? » ou « Peut-on dire que X et Y sont des arguments contraires? », « Quel chemin notre réflexion a pris pour arriver à... », pour travailler la dimension réflexive du dialogue.

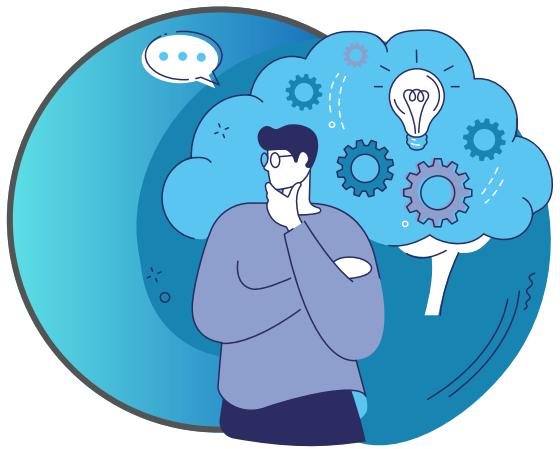


Carte de questionnement

<h2>Questions générales d'animation</h2> <p></p> <p>Fonctions :</p> <ul style="list-style-type: none">• Etablir des liens entre les idées et entre les jeunes• Ouvrir et élargir le dialogue et la réflexion à plusieurs possibilités• Susciter des réponses permettant l'exploration <p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none">• Pourquoi? Sur quoi tu te bases pour...?• Quelqu'un voudrait ajouter...?• Y a-t-il un lien entre ce que Julie dit et ce que tu dis? Faites-vous un lien entre X et Y?• À quoi pensez-vous quand...?• Quelqu'un voudrait aider...?	<h2>Questions de compréhension</h2> <p></p> <p>Fonctions :</p> <ul style="list-style-type: none">• Etablir une compréhension commune• Élaborer, exploser et décrire des idées, des points de vue• Comprendre des situations ou des problèmes <p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none">• Qu'avez-vous compris de...?• Comment définiriez-vous...? Comment concevez-vous...?• Y a-t-il un problème/enjeu dans...? Lequel? En quoi est-ce un problème?• Quelles seraient la ou les causes, la ou les conséquences...?• Comment décrire ou expliquer...?
<h2>Questions de justification</h2> <p></p> <p>Fonctions :</p> <ul style="list-style-type: none">• Justifier, appuyer et argumenter une idée, un point de vue• Évaluer et valider les idées et les points de vue• Identifier les limites et les contre-arguments <p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none">• Qu'est-ce qui permet de justifier...?• Pouvez-vous donner une raison/un critère...? Est-ce une bonne raison? Pourquoi?• Êtes-vous en accord, en désaccord avec...? Pourquoi?• Y a-t-il des limites, des conséquences à...? Lesquelles? Pourquoi?• Y a-t-il des situations où ce que nous disons n'est pas possible?	<h2>Questions sur les habiletés de pensée</h2> <p></p> <p>Fonctions :</p> <ul style="list-style-type: none">• Solliciter une habileté de pensée en particulier• Préciser les réponses, le dialogue et la réflexion par rapport à certains éléments• Peaufiner la compréhension et la justification <p>N. B. : Voir le schéma illustrant les habiletés de pensée sollicitées dans les ateliers.</p> <p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none">• Quelqu'un pourrait reformuler/donner un exemple/comparer...?• Y a-t-il un présupposé, une généralisation abusive... dans...?• Y a-t-il des moyens pour..., des parties à..., des raisons qui...?• Quelle place occupent les émotions/les valeurs dans...?
<h2>Questions philosophiques</h2> <p></p> <p>Fonctions :</p> <ul style="list-style-type: none">• Comprendre et justifier les idées et les points de vue à partir de repères philosophiques décrits précédemment <p>N. B. : Les questions philosophiques sont aussi des questions de compréhension et de justification, mais elles visent plus particulièrement à éclairer l'expérience humaine.</p> <p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none">• Est-ce beau/laid...? Pourquoi? (esthétique)• Est-ce acceptable/juste/bon/bien...? Pourquoi? (éthique) Est-ce que c'est acceptable si tout le monde ou personne...? Pourquoi? (éthique)• Est-ce cohérent/pertinent/logique...? Est-ce que nous pouvons affirmer X et Y en même temps? (logique)• Est-ce vrai/valide/viable/...? Comment fait-on pour savoir que...? (épistémologie)• Est-ce nécessaire de...? Pourquoi? Qu'est-ce qui est nécessaire? Qu'est-ce qui est essentiel dans...? Pourquoi? (métaphysique)	<h2>Questions métacognitives</h2> <p></p> <p>Fonctions :</p> <ul style="list-style-type: none">• Favoriser l'utilisation de la pensée critique (raison et contexte)• Favoriser l'utilisation de la pensée créative (originalité et inventivité)• Favoriser l'utilisation de la pensée prudente (nuance et exploration)• Favoriser l'utilisation de la pensée réflexive (autocritique et autorégulation) <p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none">• Est-ce que notre raisonnement est applicable dans tous les contextes?• Pourrions-nous envisager... autrement? Comment?• Y a-t-il autre chose que nous devrions considérer pour...? Quoi?• Y aurait-il des habiletés qui nous aideraient pour répondre à...? Lesquelles?• Comment avons-nous fait pour arriver à dire que...? Quels éléments de contenu et quelles habiletés avons-nous utilisés?

Les habiletés de pensée

Les Dialogues ont pour objectifs de permettre aux jeunes de dialoguer, de réfléchir et d'apprendre à se connaître. La poursuite de ces objectifs contribue au développement d'habiletés qui leur permettront de s'autodéterminer et de prendre leur place dans la société.



Deux catégories d'habiletés sont développées par les Dialogues : les habiletés affectives et sociales ainsi que les habiletés cognitives. Les premières sont des actions ou des opérations de la pensée qui permettent de réaliser des tâches nécessitant l'affectivité (sentiments, émotions, valeur...) ou les interactions sociales, ou du moins qui les facilitent. Par exemple, écouter est une habileté affective et sociale qui facilite l'interaction avec les autres et qui demande souvent un contrôle de ses émotions et de ses sentiments afin d'avoir des réactions favorisant le dialogue et la réflexion. Les habiletés cognitives, quant à elles, sont des actions ou des opérations de la pensée qui permettent de réaliser des tâches intellectuelles. Par exemple, comparer est une habileté cognitive qui permet d'identifier et de montrer des ressemblances et des similitudes entre deux ou plusieurs éléments.

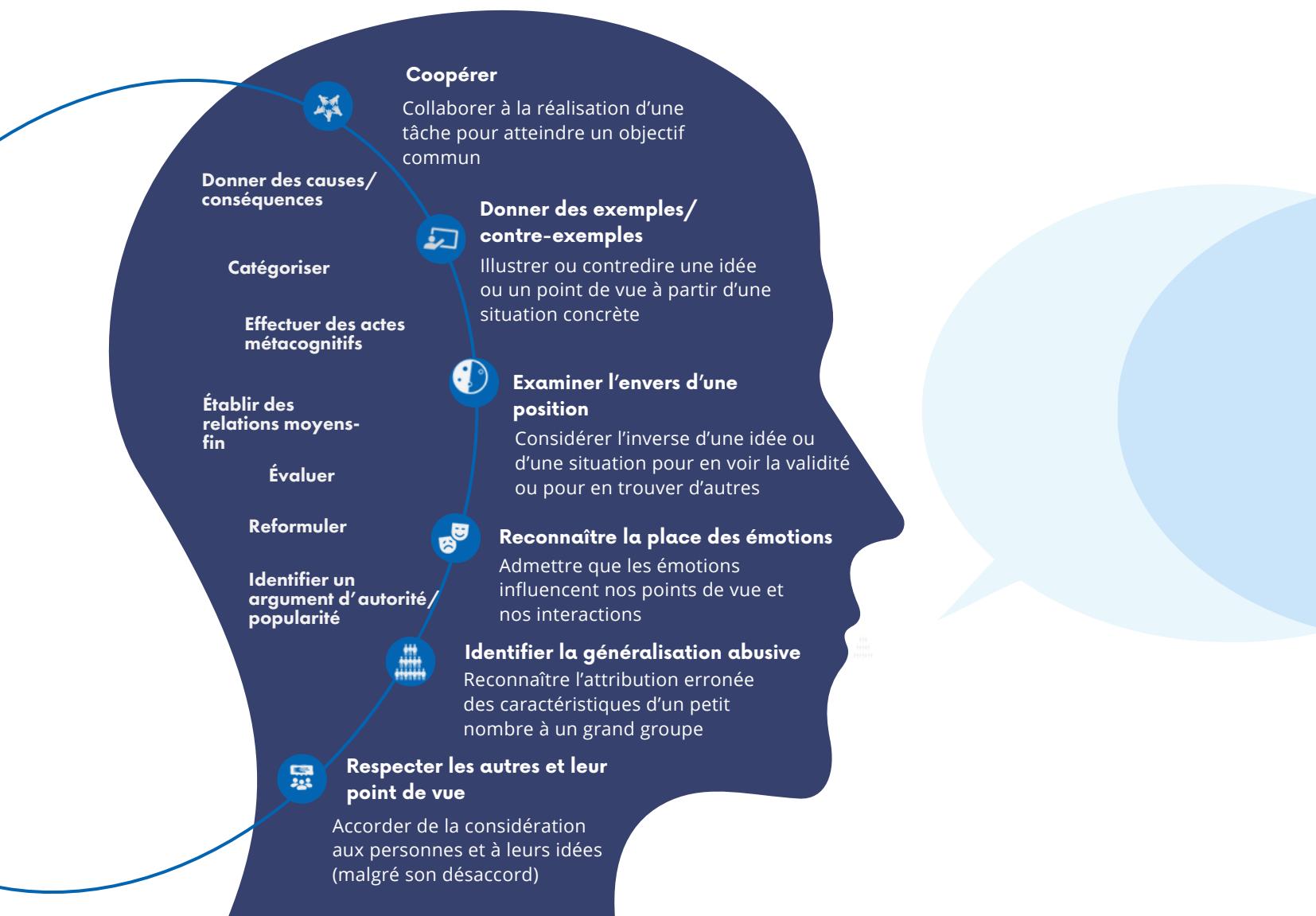
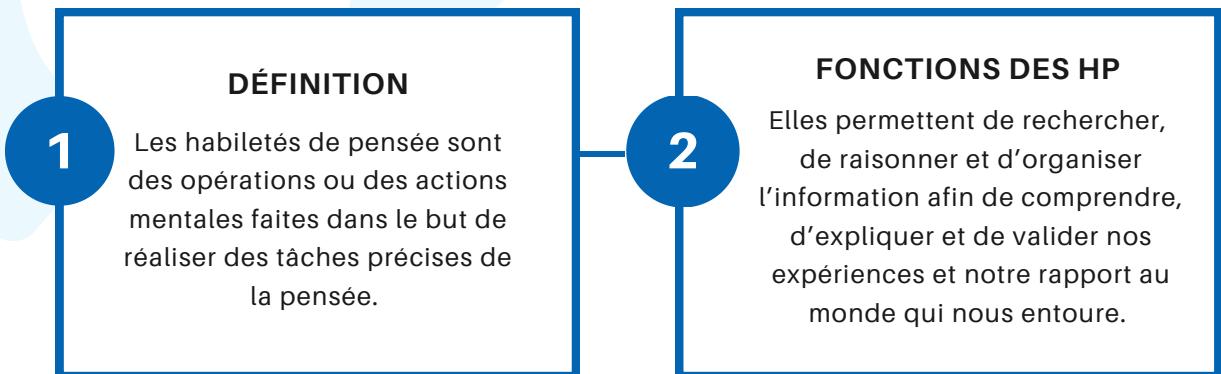
Même si les habiletés affectives, sociales et cognitives sont présentées comme des opérations de nature différente, elles sont interdépendantes et complémentaires, voire indissociables. En effet, les habiletés affectives et sociales et les habiletés cognitives sont les deux faces d'une même pièce permettant d'utiliser différents contenus pour penser et communiquer. Pour cette raison, elles sont regroupées sous l'appellation d'habiletés de pensée. Les habiletés de pensée sont essentielles à l'élaboration, à la justification et à l'expression des idées et des points de vue puisque ce sont elles qui organisent et donnent forme aux perceptions, aux émotions, aux sentiments, aux informations, aux croyances, aux connaissances et autres éléments qui sont dans notre tête.

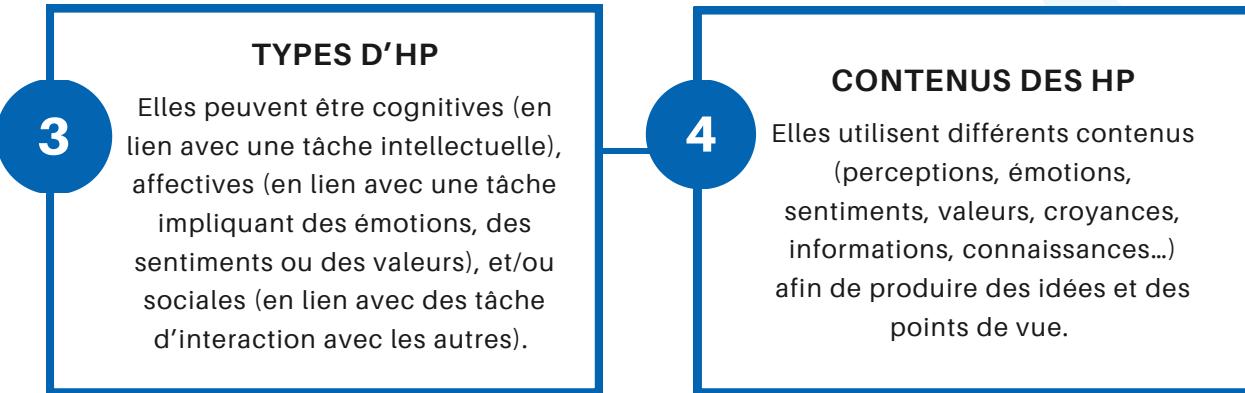
En ce sens, mieux comprendre et mieux maîtriser les habiletés qui permettent de formuler, de justifier et d'affirmer des idées et des points de vue aide à mieux communiquer, à mieux réfléchir et à mieux se connaître. C'est pour ces raisons que les habiletés de pensée sont au cœur des guides Dialogues. Les ateliers qui sont proposés dans la prochaine section s'assurent de mettre en action les habiletés affectives, sociales et cognitives de diverses façons. Ainsi, que ce soit par les différentes phases composant les ateliers ou par les questions qu'elle pose, la personne responsable de l'animation invite les jeunes à utiliser certaines habiletés ciblées et à en prendre conscience en vue de mieux comprendre leur fonctionnement et leur utilité pour ainsi mieux les maîtriser.

Il importe donc que l'animation soit en mesure de faire découvrir aux jeunes les habiletés de pensée et de stimuler leur utilisation. Le schéma suivant présente les habiletés de pensée qui ont été ciblées pour dans le programme **Dialogues – Découverte**. Bien entendu, il n'est pas question de travailler ou de présenter en un seul atelier toutes ces habiletés en une seule fois, puisque cela apporterait davantage de confusion et de surcharge cognitive pour les jeunes (peut-être même pour la personne responsable de l'animation). Pour faciliter l'acquisition et ainsi que le développement progressif et conscient de ces habiletés, chaque atelier en cible deux (une affective et sociale et une cognitive). Il est suggéré de les expliquer en début d'atelier, puis de les travailler grâce aux questions à poser pendant l'atelier pour enfin réfléchir sur leur utilisation (et peut-être l'éclairer) lors de la phase d'intégration en fin d'atelier. La personne responsable de l'animation peut expliquer et donner des exemples en cours d'atelier afin de favoriser la mobilisation des habiletés ciblées. D'autres habiletés sont aussi développées dans chaque atelier. Toutefois, elles ne font pas nécessairement l'objet d'une explication, d'une mobilisation et d'un retour systématique et formel.



Les habiletés de la pensée (HP)





Parmi l'ensemble des habiletés de pensée développées dans le programme, celles travaillées explicitement dans ce guide sont accompagnées de leur définition.



Les pratiques de l'attention

Les pratiques de l'attention sont essentiellement des moments d'arrêt afin de prendre conscience de ce qui est ici et maintenant. Elles permettent de ressentir et de reconnaître ses émotions, ses sentiments et ses pensées afin de pouvoir, éventuellement, les apprivoiser et développer des outils favorisant l'autodétermination.



Les pratiques de l'attention suivantes sont divisées en trois étapes. La première, l'introduction, est la même pour toutes les pratiques. La deuxième étape, identifiée par un titre, propose des pratiques qui utilisent différentes techniques. La troisième, le retour, est aussi la même pour toutes les pratiques. Bien entendu, chacune de ces étapes peut être modifiée ou bonifiée en fonction du contexte de la pratique (âge et expérience des jeunes, durée, moment de la journée, etc.). La combinaison de ces trois étapes forme des pratiques de l'attention narrées faciles d'utilisation.

PREMIÈRE ÉTAPE

Introduction

Nous allons prendre quelques minutes pour faire une pratique de l'attention ensemble. Ça te permettra de regarder à l'intérieur de toi. Tu peux t'installer sur ta chaise, les mains sur les genoux. Tu peux garder les yeux ouverts ou fermés. L'important est que tu sois à l'aise. Si tu gardes les yeux ouverts, assure-toi de ne pas regarder les autres pour ne pas les déranger ou les rendre mal à l'aise. Si tu préfères ne pas faire la pratique de l'attention, garde le silence pour ne pas déranger les autres qui désirent la faire.

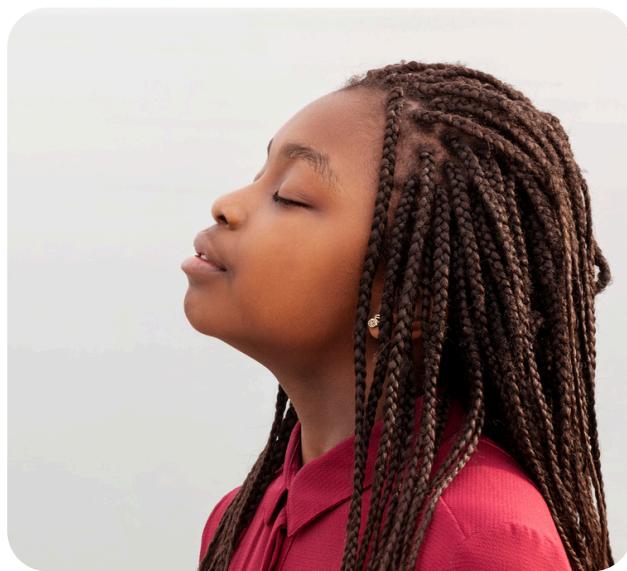
DEUXIÈME ÉTAPE

Pratiques de l'attention



LE SOUFFLE

Prends trois grandes respirations. Porte ton attention sur le chemin que fait l'air quand tu inspires, puis quand tu expires. À quel endroit dans ton corps sens-tu le plus l'air de ton souffle? Remarque ce que tu sens quand tu suis le chemin de l'air qui entre et qui ressort. Fais cela plusieurs fois, autant de fois que tu veux.



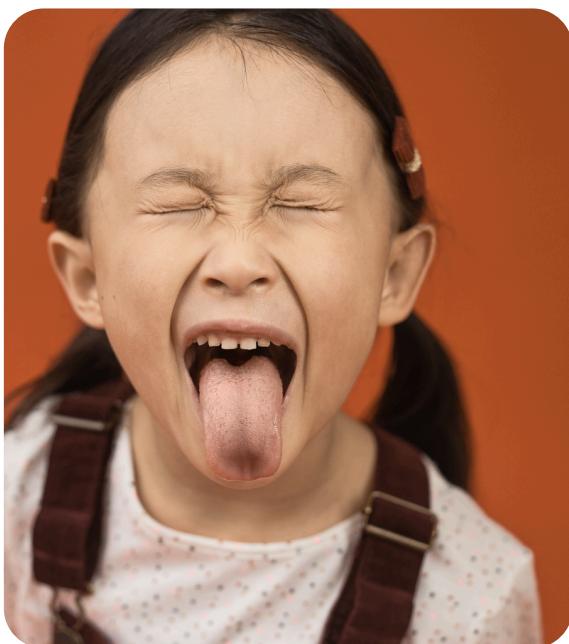
LA LAMPE DE POCHE

Prends trois grandes respirations. Imagine que tu as une lampe de poche imaginaire pour t'aider à explorer tout ton corps. Avec ta lampe de poche, observe ce qui se passe dans tes pieds. Quelle sensation as-tu? Tu peux remonter la lampe de poche le long de tes jambes, jusqu'à tes genoux, jusqu'à tes cuisses. Comment ça va dans tes jambes? Remonte jusqu'à ta taille et à ton ventre. Ressens-tu la même chose? Maintenant, explore ton dos, tes épaules, tout le haut du corps. Qu'est-ce que tu remarques ici? Toujours avec ta lampe de poche imaginaire, éclaire doucement tes épaules, tes coudes, tes mains jusqu'au bout des doigts. Quelles sont les sensations dans les bras? Enfin, on va aller voir le cou, le visage, toute la tête. Qu'est-ce qu'on remarque dans la tête? Tu peux maintenant éteindre la lampe de poche, mais tu peux la rallumer quand tu veux.



L'ANCRAGE PAR LA RESPIRATION

Remarque ta respiration naturelle, sans rien forcer. Est-ce que tu sens la respiration dans ton corps? Peut-être que tu remarques la chaleur de l'air dans ton nez... ou des mouvements dans ton ventre... ou d'autres sensations dans ton corps... Peut-être aussi que tu ne ressens rien de spécial. Je t'invite à choisir un endroit, n'importe lequel dans ton corps, où tu vas observer ta respiration aujourd'hui. Cet endroit, on va l'appeler l'ancrage. Pour quelques secondes, tu peux remarquer ce que fait la respiration à cet endroit de ton corps. Si d'autres pensées arrivent dans ta tête, c'est normal. Ramène doucement ton attention sur ton ancrage.



LES GRIMACES

Prends trois grandes respirations, puis fais une grimace. En inspirant, maintiens la grimace pendant quelques secondes. Puis, relâche ton visage. Tu peux essayer toutes sortes de grimaces (la baboune, le visage tout plissé, les joues gonflées, un visage super souriant, etc.). Entre chaque grimace, prends le temps d'observer les sensations sur ton visage. Tu peux faire cet exercice aussi longtemps que tu veux.



LA CLOCHE*

Prends trois grandes respirations. Si tu es à l'aise, ferme les yeux chaque fois que je vais faire sonner la cloche et garde-les fermés tant que la cloche résonne. Ouvre-les quand tu n'entends plus du tout le son de la cloche. Si tu préfères garder les yeux ouverts, laisse ta main baissée tant que la cloche résonne et lève-la doucement quand tu n'entends plus du tout le son de la cloche.

* Tout autre instrument qui émet une vibration continue (ex. : carillon, triangle) peut être utilisé. Si le temps le permet, faire circuler l'instrument pour démystifier l'objet et assouvir la curiosité.



LA BOULE DE NEIGE*



Prends trois grandes respirations. Je vais brasser la boule de neige, puis l'immobiliser. Observe ce qui se passe en toi quand tu regardes les flocons qui bougent. Observe ce qui se passe maintenant qu'ils se déposent. Je vais le faire plusieurs fois sans parler. Continue de porter une attention à ce qui se passe en toi tout en observant le mouvement des flocons.

* Si le temps le permet, faire circuler la boule de neige pour démystifier l'objet et assouvir la curiosité.



LES MOUVEMENTS AU RALENTI

Prends trois grandes respirations, puis, lentement, commence à tourner ta tête d'un côté, jusqu'au bout, sans forcer. Puis, ramène ta tête au centre. Toujours en respirant, tourne ta tête de l'autre côté sans forcer, doucement. Reviens au centre. Maintenant, encore en portant une attention à ta respiration, lentement, soulève tes deux mains jusqu'au-dessus de ta tête. Tout aussi lentement, laisse tes deux mains redescendre. Maintenant que tu as bougé lentement comme ça, tu peux remarquer ce qui se passe dans ton corps, dans ta tête, ton cou, tes bras, tes épaules, etc.



TROISIÈME ÉTAPE

Retour

Prends le temps de constater comment tu t'es senti.e pendant la pratique. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, simplement comment tu t'es senti.e. Maintenant, quand tu sens que tout ton corps est prêt, tu peux bouger lentement. (Possibilité de prendre une dernière respiration plus lente, puis d'ouvrir les yeux si on les avait fermés et de revenir avec le groupe.) Tu peux refaire cette pratique en solo quand tu veux et autant de fois que tu le désires.

Le fonctionnement des ateliers

Le guide **Dialogues – Découverte** offre des repères pour animer un dialogue philosophique à travers différents ateliers. Il propose une formule simple et récurrente pour faciliter son utilisation et pour s'adapter à différents contextes. Chaque atelier aborde un thème spécialement ciblé en fonction du groupe d'âge et des intentions du programme. Les ateliers du guide sont donc présentés selon une séquence en quatre phases, reprise pour chacun des thèmes : la phase d'accueil, la phase d'activation, la phase d'exploration et la phase d'intégration. Cette division des ateliers en différentes phases favorise la variété dans les activités proposées ainsi que l'appropriation progressive des habiletés nécessaires au dialogue philosophique. Il s'agit en ce sens d'activités clés en main, mais qui peuvent être ajustées ou modifiées en fonction de l'expérience de la personne responsable de l'animation ainsi que des centres d'intérêt et des caractéristiques des jeunes. Dans chacune des fiches d'atelier, on trouve le titre et la durée, les intentions pédagogiques, les descriptions des quatre phases ainsi que des outils de questionnement. Les indications quant au thème, à la durée suggérée et au matériel nécessaire sont mentionnées pour chaque phase.

Voici un aperçu du contenu d'une fiche :

1. Titre et durée de l'atelier

3. Phase d'accueil

- Permettre à chaque jeune de s'exprimer et d'entrer en relation
- Prendre le temps de se poser (faire une pratique de l'attention)
- Établir un climat de confiance et de sécurité (établir les règles ou les réexpliquer)

2. Intentions pédagogiques

Proposer trois cibles d'apprentissage :

- Un thème
- Une habileté cognitive
- Une habileté sociale ou affective

N. B. : Il est important de présenter et d'expliquer les habiletés travaillées dans l'atelier aux jeunes pour favoriser leur développement et leur prise de conscience. Se référer au schéma *Les habiletés de pensée* (p. 16-17).

4. Phase d'activation

- Susciter l'intérêt et la motivation des jeunes
- Donner un contexte initial
- Favoriser l'appropriation de bases communes pour dialoguer et réfléchir

5. Phase d'exploration

- Approfondir la réflexion thématique
 - Explorer différentes pistes pour le dialogue et la réflexion
 - Mobiliser plus spécifiquement les habiletés ciblées



6. Phase d'intégration

- Assurer un retour sur le processus de dialogue et de recherche ainsi que sur les habiletés ciblées
 - Permettre à chaque jeune de formuler son idée personnelle sur le thème abordé

7. Carte de questionnement et réseau de questions

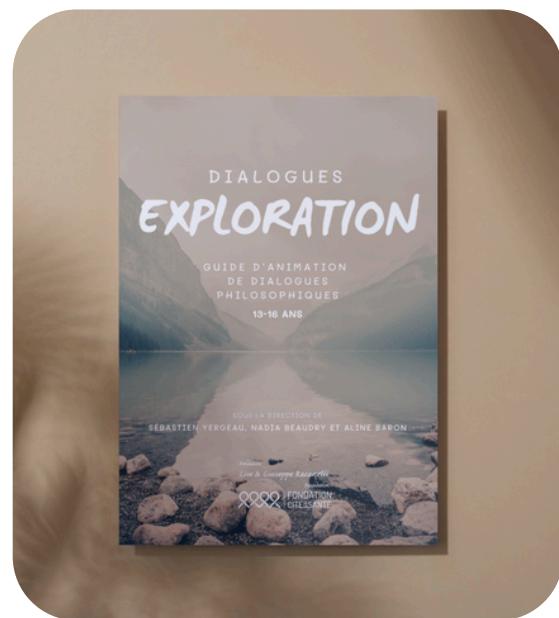
- Proposer des questions d'animation supplémentaires
 - Diversifier et soutenir le questionnement
 - Proposer différentes pistes de dialogue et de réflexion



Il peut être intéressant de présenter aux jeunes de façon verbale et imagée les différents moments de l'atelier, et ce, pour favoriser leur participation (entre autres pour réduire le stress ou stimuler l'attention des jeunes ayant des particularités psychologiques ou cognitives). Il est aussi suggéré d'avoir le matériel suivant (s'il n'est pas accessible dans le local où se déroulent les ateliers) pour faciliter l'animation et ajouter du dynamisme aux échanges : petit tableau blanc, crayons effaçables à sec, feuilles, crayons et post-it.

Même si le guide présente des ateliers clés en main, il n'est pas obligatoire de suivre la démarche à la lettre. La personne responsable de l'animation peut ajouter, enlever ou modifier des étapes et des questions en fonction de ses centres d'intérêt, de son aisance, des particularités des jeunes et du groupe ou du temps à sa disposition. Par exemple, elle peut faire ou non la pratique de l'attention dans la phase d'accueil, inviter les jeunes à formuler des questions dans la phase d'activation, faire réfléchir et discuter en petits groupes dans la phase d'exploration ou proposer une création collective dans la phase d'intégration.

De même, les ateliers peuvent être réalisés dans l'ordre ou le désordre de présentation du guide en fonction des choix de la personne responsable de l'animation et des jeunes, du contexte de réalisation ou encore pour s'accorder à l'actualité. En fait, le guide doit soutenir des animations qui permettent de mettre les jeunes et leurs idées en relation et de mettre au défi de penser. C'est entre autres pour cette raison qu'à la suite de chaque atelier, des outils de questionnement sont proposés pour enrichir le dialogue et la réflexion.





DEUXIÈME SECTION

Les ateliers



Le sport... pour quoi faire?

55-60 minutes



Réfléchir à ce que représente le sport et à ce qui permet de s'améliorer



Donner des exemples et des contre-exemples



Affirmer ses idées



Phase d'accueil

Incroyable, mais vrai

5 minutes

Inviter les jeunes à répondre tour à tour à la question suivante :

- As-tu déjà vu une performance sportive incroyable, quelque chose que tu ne pensais pas possible? Laquelle?

Pratique de l'attention suggérée : les mouvements au ralenti



Phase d'activation

Est-ce vraiment du sport?

15 minutes

Photos et cerceaux (ou autre accessoire pour classer les images)

Disposer les deux cerceaux au sol. Faire piger une photo à chaque jeune, puis l'inviter à classer sa photo dans les catégories « Sport » ou « Pas un sport ».

- Est-ce un sport? Qu'est-ce qui te fait dire ça?
- Est-ce que ça peut être un sport pour quelqu'un et pas pour une autre personne? Pourquoi?
- Qu'est-ce que c'est si ce n'est pas un sport?
- A-t-on besoin d'une troisième catégorie? Si oui, ce serait laquelle?
- Si ce n'est pas un sport, qu'est-ce que ça prendrait pour que ça le soit?

Donner la possibilité de faire se chevaucher les cerceaux pour créer une troisième catégorie.





Phase d'exploration

On bouge pour parler de sport

30 minutes



Vrai ou faux... dans l'espace!

Inviter les jeunes à se déplacer à gauche si l'énoncé leur semble plutôt vrai et à droite si, au contraire, il leur semble plutôt faux.

Demander aux jeunes qui pensent que l'énoncé est plutôt vrai de donner un exemple et aux jeunes qui pensent que l'énoncé est plutôt faux de donner un contre-exemple.

Le sport...

- ... permet de rester en bonne santé.
- ... est difficile.
- ... nous permet de nous améliorer.
- ... nous aide à l'école.
- ... n'est pas possible pour certaines personnes.
- ... exige d'avoir de l'argent pour en faire.
- ... n'est pas nécessaire dans la vie.
- ... permet d'arrêter de réfléchir.
- ... permet de devenir plus intelligent.e.
- ... permet de mieux vivre nos émotions.



Phase d'intégration

T'en penses quoi?

10 minutes

Matériel créatif, papier, crayons et feutres

Faire un retour en groupe sur les habiletés de l'atelier.

- Est-ce qu'on a réussi à se parler? à s'écouter?
- Est-ce qu'on a réussi à donner des raisons pour expliquer notre façon de penser?
- Est-ce que cela nous a permis de réfléchir ensemble? Pourquoi?

Proposer aux jeunes de dessiner ou d'écrire individuellement au sujet de la question suivante :

- Quel sport aimes-tu ou n'aimes-tu pas pratiquer?

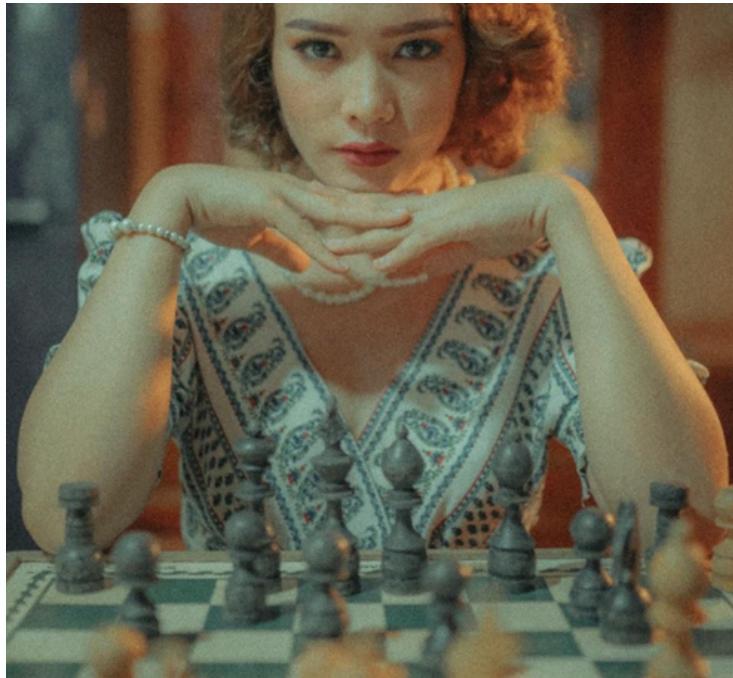
Inviter ensuite les jeunes à présenter aux autres leur dessin ou leur rédaction.

Le sport.. pour quoi faire?



Photos de Pexels

Le sport... pour quoi faire?



Photos de Pexels

Carte de questionnement : Le sport... pour quoi faire?

Questions générales d'animation



- Est-ce que vous aimez faire du sport? Pourquoi?
- Est-ce que quelqu'un aimerait dire quelque chose au sujet du sport?
- Pratiquer un sport, qu'est-ce que ça change?
- Y a-t-il un lien entre le sport et ce qu'on vit dans notre vie de tous les jours?
- Pourquoi dis-tu que le sport, c'est pour...?

Questions de compréhension



- C'est quoi, le sport? À quoi ça sert?
- Qu'est-ce qui distingue les sports des jeux? des loisirs? etc.
- D'après vous, est-ce que certains sports sont meilleurs que d'autres?
- Si l'on change de pays, le sport se définit-il de la même manière?
- Est-ce que tout le monde peut faire du sport? Les bébés? Les enfants? Les parents? Les personnes âgées? etc.

Questions de justification



- Sur quoi repose le choix de notre sport?
- Est-ce qu'il existe de bonnes et de mauvaises raisons de faire du sport? de ne pas en faire?
- Le sport est-il important/pas important? Pourquoi?
- Le sport est-il un bon moyen de s'améliorer comme personne? Pourquoi?
- Le sport peut-il nous nuire? Si oui, comment? Si non, pourquoi?

Questions sur les habiletés de pensée



- S'entraîner et faire du sport, est-ce la même chose?
- Est-on en train de présupposer que les personnes qui ne font pas de sport sont...?
- Quelles conséquences peut-il y avoir à pratiquer un sport qu'on aime? qu'on n'aime pas?
- Qu'est-ce qui peut faire en sorte qu'on décide d'essayer un nouveau sport? (causes)
- Suis-je la même personne si je change de sport? (établir des relations parties-tout)

Questions philosophiques



- Pouvez-vous nommer un sport qui serait...
 - beau? laid?
 - bon? mauvais?
 - juste? injuste?
 - nécessaire? pas nécessaire?
 - logique? pas logique?
- Comment peut-on savoir qu'on aime vraiment notre sport?

Questions métacognitives



- Si l'on devait inventer un sport idéal, comment serait-il?
- À quoi ressemblerait le monde sans les sports?
- Est-ce toujours vrai que pratiquer un sport est une bonne/mauvaise chose?
- Y a-t-il quelque chose dont on n'a pas discuté en parlant de nos raisons de faire du sport?
- On a trouvé plusieurs exemples qui montrent que le sport nous permet de nous améliorer. Peut-on trouver un contre-exemple?

Réseau de questions

Ajoutez autant de « Pourquoi? » que vous voulez!

Qu'arrive-t-il si on ne cherche pas à performer?

Qu'est-ce que la performance? Qu'est-ce que ça demande?

Faut-il chercher à performer?

Qu'est-ce qui fait qu'on aime plus un sport plutôt qu'un autre?

Pourquoi existe-t-il autant de sports différents?

Existe-t-il différents types de sports?

Comment classer les différents sports? Selon quels critères?

Le sport peut-il nous permettre de nous améliorer? Ou, à l'inverse, de nous empirer?

Qu'est-ce qu'être meilleur.e? pire?

Le sport peut-il nous changer?

Le sport peut-il nous rendre heureux.se? malheureux.se?

Est-ce qu'on peut faire du sport même en n'aimant pas ça?

Le sport doit-il avoir un but?

Est-ce qu'on peut faire du sport pour gagner? perdre?

Est-ce qu'on peut faire du sport pour le plaisir?

Est-ce qu'on peut faire du sport pour se sentir bien? mal? mieux? pire?

Est-ce qu'on peut faire du sport pour rien?

Qui suis-je?

55-60 minutes



Réfléchir au thème de l'identité



Donner des raisons



Affirmer ses idées



Phase d'accueil

Moi, superhéros ou superhéroïne

5 minutes

Inviter les jeunes à répondre tour à tour à la question suivante :

- Si tu étais un superhéros ou une superhéroïne, qui choisirais-tu?

Pratique de l'attention suggérée : le scan corporel



Phase d'activation

Si tu étais...

10 minutes

Post-it et crayons

Animer un tour de parole pour chaque élément.

- En réfléchissant à qui tu es, à ta personnalité, dis-nous ce que tu serais si tu étais...
 - ... une plante (fleur, arbre, etc.).
 - ... une ville.
 - ... un vêtement.
 - ... un.e artiste.
 - ... un objet.
- Pourquoi? Qu'y a-t-il dans ce que tu as nommé qui te ressemble ou te correspond?



Phase d'exploration

Être soi-même

30 minutes

Présenter aux jeunes le nuage de mots sur l'identité.

Inviter les jeunes à répondre aux questions suivantes :

- Y a-t-il des mots que vous ne comprenez pas? Quelqu'un peut l'expliquer?
- Parmi les mots suivants, lequel est le plus important pour vous définir, pour dire qui vous êtes ou pour que quelqu'un sache qui vous êtes? Pourquoi?
 - Y a-t-il d'autres mots importants? Pourquoi?
- Parmi les mots suivants, lequel est le moins important pour vous définir, pour dire qui vous êtes ou pour que quelqu'un sache qui vous êtes? Pourquoi?
 - Y a-t-il d'autres mots moins importants? Pourquoi?



Phase d'exploration

Être soi-même

30 minutes



Phase d'intégration

T'en penses quoi?

10 minutes

Matériel créatif, papier, crayons et feutres

- Y a-t-il des mots qui ne sont pas en lien avec qui tu es? Pourquoi?
- Y a-t-il des mots qui ne sont pas dans le nuage, mais que tu trouves importants pour dire qui tu es? Pourquoi?
- Si on enlève vos goûts, vos centres d'intérêt (reprendre quelques mots du nuage), seriez-vous les mêmes personnes? Pourquoi?
- Comment faites-vous pour savoir qui vous êtes personnellement?
- Est-ce possible de ne pas se connaître personnellement? Pourquoi?
- Est-ce qu'on se connaît de la même façon que l'on connaît les autres? Pourquoi?

Faire un retour en groupe sur les habiletés de l'atelier.

- Est-ce qu'on a réussi à dire ce qu'on voulait dire (affirmer ses idées)?
- Est-ce qu'on a donné des raisons?
- Est-ce que cela nous a permis de réfléchir ensemble? Pourquoi?

Proposer aux jeunes de dessiner ou d'écrire individuellement au sujet de la question suivante :

- Qui es-tu? Qu'est-ce qui permet de dire qui tu es?

Inviter ensuite les jeunes à présenter aux autres leur dessin ou leur rédaction.

Qui suis-je?





Carte de questionnement : Être soi-même

Questions générales d'animation



- Quelqu'un aimerait dire quelque chose au sujet de l'identité?
- Comment peut-on découvrir qui l'on est?
- Y a-t-il un lien entre nos goûts et notre identité?
- Y a-t-il un lien entre notre personnalité et notre identité?
- Y a-t-il un lien entre se connaître soi-même et être soi-même?

Questions de compréhension



- Qu'est-ce qu'être soi-même?
 - Est-ce être authentique?
 - Est-ce faire semblant?
 - Est-ce avoir raison?
 - Est-ce tromper?
 - Est-ce connaître ses limites?
 - Est-ce connaître son potentiel?
 - Est-ce agir selon ses valeurs?
 - Est-ce agir comme les autres?
- Est-ce qu'on peut choisir notre identité?

Questions de justification



- Est-ce que c'est vraiment important d'être soi-même? Pourquoi?
- Est-ce que ça change quelque chose de savoir qui l'on est réellement?
- Quand on fait quelque chose qui nous ressemble/ne nous ressemble pas, peut-il y avoir des conséquences? Si oui, lesquelles?
- Apprendre à connaître les autres, est-ce que ça me permet d'apprendre à me connaître moi-même? Si oui, comment? Si non, pourquoi?

Questions sur les habiletés de pensée



- Qu'est-ce qui fait qu'on peut être/ne peut pas être soi-même? (causes)
- De quoi suis-je fait? (établir des relations parties-tout)
- À quoi ça sert d'être soi-même? (établir des relations moyens-fins)
- Présuppose-t-on que c'est toujours mieux d'être soi-même?
- Sur quels critères se base-t-on pour dire qu'on est vraiment soi-même?

Questions philosophiques



- Est-ce qu'être soi-même, ça peut être...
 - beau? laid?
 - juste? injuste?
 - bien? mal?
 - logique? pas logique?
 - nécessaire? pas nécessaire?
 - suffisant? pas suffisant?
- Est-ce que se connaître soi-même, ça fait nécessairement de nous une meilleure personne?

Questions métacognitives



- Est-ce toujours vrai qu'être soi-même, c'est...?
- Y a-t-il autre chose que nous devrions dire au sujet d'être soi-même?
- Si des machines pouvaient dire à notre place quand on est vraiment soi-même et quand on ne l'est pas, qu'est-ce que ça changerait dans nos vies?
- Comment a-t-on fait pour arriver à dire qu'être soi-même, c'est...?

Réseau de questions

Ajoutez autant de « Pourquoi? » que vous voulez!



Mon genre

50-55 minutes



Réfléchir à la notion de genre



Repérer la généralisation abusive



Respecter les autres et leur point de vue



Phase d'accueil

Ailleurs

5-10 minutes

Inviter les jeunes à répondre tour à tour à la question suivante :

- Quel endroit dans le monde aimerais-tu voir un jour?

Pratique de l'attention suggérée : **le souffle**



Phase d'activation

Féminin et masculin en photographies

15 minutes

Photos

Créer trois espaces au sol : FÉMININ, PARTAGÉ et MASCULIN.

Distribuer des photos aux jeunes, puis les inviter à classer leurs photos en les plaçant dans l'espace correspondant.

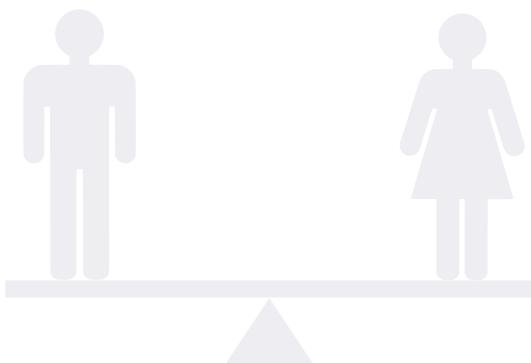
- À quelle catégorie chaque photo appartient-elle?

Animer la réflexion de façon à identifier et à examiner les critères utilisés dans le classement.

- Pourquoi avoir choisi cette catégorie plutôt qu'une autre?
- Est-ce toujours vrai que... correspond au féminin? au masculin?

Offrir la possibilité de changer les photos de catégorie en cours de route.

- Selon vous, y a-t-il des photos qui pourraient être changées de place?





Phase d'exploration

Vrai, pas vrai

20 minutes

Post-it, papier et feutres

Dessiner au sol une échelle graduée : toujours vrai, généralement vrai, parfois vrai, parfois faux, généralement faux, toujours faux.

Demander aux jeunes d'inscrire leur nom sur un post-it.

Inviter les jeunes à placer leur post-it sur l'échelle pour chaque affirmation en leur demandant de justifier leur choix (pourquoi?).

Animer la réflexion de manière à faire ressortir les différences de points de vue afin de dégager les généralisations abusives (ex. : demander des contre-exemples ou des situations où ça ne s'applique pas).

Affirmations sur l'apparence, le genre et l'identité

- Les égopoportraits (selfies), c'est plus pour les filles.
- Les gars peuvent porter du maquillage tout en ayant un air masculin.
- Un gars a plus l'air d'un gars quand il est à côté d'une fille.
- C'est aussi important pour un gars que pour une fille de bien s'habiller.
- Il y a des sortes de photos pour les gars et des sortes de photos pour les filles.
- Si l'on est une fille, mais qu'on s'habille plus comme un gars, on est homosexuelle.
- Si l'on est un gars et qu'on s'habille trop bien, on est homosexuel.
- Les gens jugent d'après l'apparence.
- Mon style vestimentaire sert à exprimer mon genre.
- Mon style vestimentaire sert à exprimer mon identité.

Faire un retour en groupe sur les habiletés de l'atelier.

- Est-ce qu'on a respecté les autres et les différents points de vue?
 - Est-ce qu'on a réussi à repérer des généralisations abusives?
 - Est-ce que cela nous a permis de réfléchir ensemble?
- Pourquoi?

Proposer aux jeunes de dessiner ou d'écrire individuellement au sujet de la question suivante :

- Notre apparence détermine-t-elle notre genre?

Inviter ensuite les jeunes à présenter aux autres leur dessin ou leur rédaction.

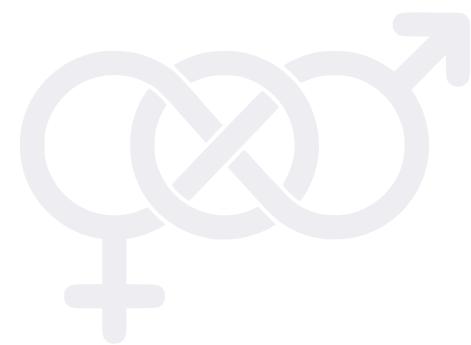


Phase d'intégration

T'en penses quoi?

10 minutes

Matériel créatif, papier, crayons et feutres

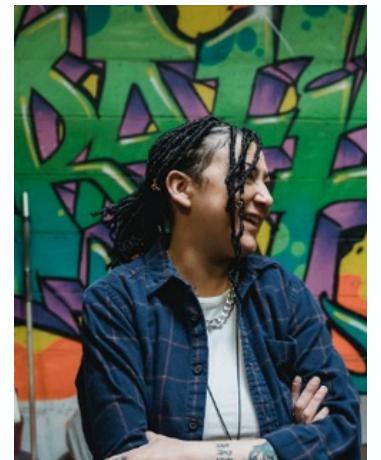
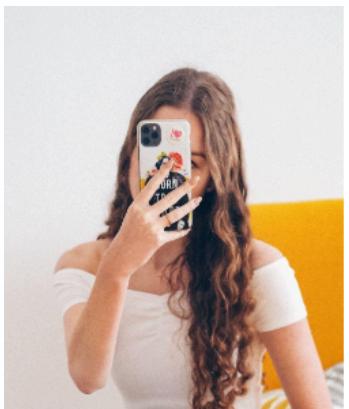
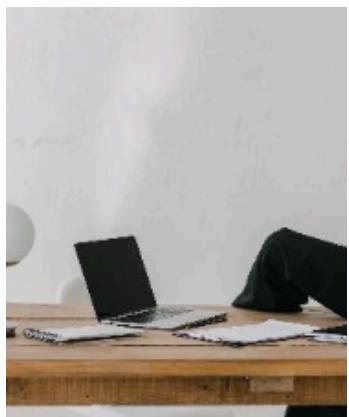


Mon genre



Photos de Pexels

Mon genre



Photos de Pexels

Carte de questionnement : Mon genre

Questions générales d'animation



- Quelqu'un aimerait dire quelque chose au sujet des genres?
- Pourquoi le genre? Pourquoi ça existe?
- Y a-t-il un lien entre genre et apparence?
- Y a-t-il un lien entre genre et identité?

Questions de compréhension



- Qu'est-ce que le genre?
- À quoi reconnaît-on le genre d'une personne?
- Le genre est-il reflété par l'apparence?
- Peut-on décider de notre genre?
- Qu'est-ce que notre genre change?

Questions de justification



- Est-ce que le genre d'une personne a de l'importance? Si oui, laquelle? Si non, pourquoi?
- Est-ce important de réfléchir sur notre genre? Pourquoi?
- Qu'est-ce qui fait qu'on identifie ce qu'on voit à un genre plutôt qu'un autre?
- Y a-t-il quelque chose que l'on peut identifier exclusivement au féminin? au masculin? Comment pouvez-vous justifier cela?

Questions sur les habiletés de pensée



- Y a-t-il une distinction à faire entre genre et sexe, genre et orientation sexuelle, etc.?
- Est-ce toujours vrai que le genre fait partie de l'identité d'une personne? (présupposé)
- Pour quelles raisons pourrait-on vouloir changer de genre?
- Quelles conséquences peut-il y avoir à changer de genre?
- Peut-on comparer le genre à l'âge, à la nationalité, à la personnalité, etc.?

Questions philosophiques



- Est-ce une bonne/mauvaise chose de remettre son genre en question?
- Comment sait-on qu'on ne se trompe pas sur notre propre genre?
- Les genres sont-ils nécessaires?
- Quand est-il préférable de changer/de ne pas changer de genre?
- Changer de genre peut-il être juste? injuste?

Questions métacognitives



- Si les genres n'existaient pas, à quoi ressemblerait le monde?
- Ce qu'on dit sur le genre, est-ce applicable dans tous les contextes?
- Y a-t-il quelque chose qu'on a oublié de prendre en considération dans notre réflexion sur le genre?
- Comment avons-nous fait pour arriver à dire que le genre, c'est...?

Réseau de questions

Ajoutez autant de « Pourquoi? » que vous voulez!



Réussir et être heureux?

55-60 minutes



Réfléchir à la réussite et au bonheur



Faire des métaphores



Coopérer



Phase d'accueil

Le génie

5-10 minutes

Inviter les jeunes à répondre tour à tour à la question suivante :

- Si un génie te permettait de faire un seul souhait, qu'est-ce que ce serait?

Pratique de l'attention suggérée : **l'ancrage par la respiration**



Phase d'activation

Étoile de mots

10-15 minutes

Photos

Écrire le mot « bonheur » au centre d'un carton (ou d'un tableau ou d'une feuille, selon le matériel disponible).

Inviter les jeunes à dire à quoi leur fait penser le mot « bonheur ». Leur demander d'écrire leur réponse (en un mot) sur le carton.

Inviter les jeunes à établir un lien entre leur mot et d'autres mots sur le carton, puis à tracer une ligne pour marquer ce lien.

Refaire l'exercice afin qu'il y ait plusieurs mots reliés ensemble.





Phase d'exploration

Les métaphores du bonheur

25 minutes

Papier et crayons



Phase d'intégration

T'en penses quoi?

10 minutes

Matériel créatif, papier, crayons et feutres

Inviter les jeunes à indiquer leur accord ou leur désaccord.

On est heureux.se quand...

- ... on réussit/échoue quelque chose. Pourquoi?
- ... on a des ami.e.s/personne autour de nous. Pourquoi?
- ... on est riche/pauvre. Pourquoi?
- ... on est belle.au/laid.e. Pourquoi?
- ... on est populaire. Pourquoi?
- ... on est au travail. Pourquoi?
- ... on m'oblige à faire quelque chose. Pourquoi?
- ... on n'a rien à faire. Pourquoi?
- etc.

Inviter les jeunes à écrire une métaphore pour exprimer leur conception du bonheur, puis leur demander d'expliquer leur métaphore. Les inviter à faire un petit dessin de leur métaphore sur le carton de la phase d'activation.

- Exemple : Le bonheur, c'est comme les oiseaux qui chantent au printemps. Ça rend joyeux.se d'entendre les oiseaux et de sentir l'air frais.

Faire un retour en groupe sur les habiletés de l'atelier.

- Est-ce qu'on a réussi à coopérer, à travailler ensemble? Avez-vous des exemples?
- Est-ce qu'on a réussi à trouver des métaphores? Est-ce que cela a servi à quelque chose?
- Est-ce que cela nous a permis de réfléchir ensemble? Pourquoi?

Proposer aux jeunes de dessiner ou d'écrire individuellement au sujet de la question suivante :

- Qu'est-ce que le bonheur?

Inviter ensuite les jeunes à présenter aux autres leur dessin ou leur rédaction.

Carte de questionnement : Réussir et être heureux?

Questions générales d'animation  <ul style="list-style-type: none">• Quand vous entendez le mot « bonheur », à quoi cela vous fait-il penser?• Quand vous pensez à l'idée du bonheur, que voyez-vous? qu'imaginez-vous?• Quelqu'un aimerait dire quelque chose au sujet du bonheur?• Pourquoi dis-tu que le bonheur, c'est...?	Questions de compréhension  <ul style="list-style-type: none">• Faut-il chercher à être heureux.se?• Peut-on être heureux.se et malheureux.se en même temps?• Faut-il chercher à réussir? à avoir du succès?• Qu'est-ce que l'échec?• La réussite sert-elle à quelque chose? Si oui, à quoi? Si non, pourquoi?
Questions de justification  <ul style="list-style-type: none">• Qu'est-ce que c'est, être heureux.se?• À quoi reconnaît-on le bonheur?• À partir de quand une réussite est-elle vraiment une réussite? Avez-vous des exemples?• Y a-t-il un contre-exemple qui montrerait que le bonheur/la réussite, ce n'est pas...?• Sur quoi on se base pour dire que... fait partie de la réussite? du succès? du bonheur?	Questions sur les habiletés de pensée  <ul style="list-style-type: none">• La réussite est-elle toujours une bonne chose? (présupposé)• Recherche-t-on toujours le bonheur? (présupposé)• Qu'est-ce qui fait qu'on est heureux.se? (causes)• Qu'est-ce qui fait qu'on réussit? (causes)• Si le bonheur/la réussite était un animal, ce serait lequel? (métaphore)
Questions philosophiques  <ul style="list-style-type: none">• Y a-t-il des bonheurs/réussites/succès...<ul style="list-style-type: none">◦ beaux? laids?◦ justes? injustes?◦ bons? mauvais?◦ logiques? pas logiques?◦ nécessaires? pas nécessaires?◦ suffisants? pas suffisants?• Comment sait-on vraiment qu'on est heureux.se? qu'on a réussi quelque chose? qu'on a du succès?	Questions métacognitives  <ul style="list-style-type: none">• Si on pouvait être heureux.se/réussir en claquant des doigts, comment serait la vie?• Est-ce toujours vrai que le bonheur, c'est...? Que la réussite, c'est...? Pourquoi?• Quels exemples et éléments a-t-on utilisés pour définir le bonheur/la réussite? Aurait-on pu se fier à autre chose et définir le bonheur autrement?• Quand on parle du bonheur/de la réussite, qu'est-ce qui est le plus important?

Réseau de questions

Ajoutez autant de « Pourquoi? » que vous voulez!



En amour... pour vrai?

55-60 minutes



Réfléchir sur les relations amoureuses



Distinguer/comparer



Reconnaître la place des émotions



Phase d'accueil

5-10 minutes

Inviter les jeunes à répondre tour à tour à la question suivante :

- Si une célébrité tombait amoureuse de toi, qui voudrais-tu que ce soit?

Pratique de l'attention suggérée : la cloche



Phase d'activation

Citations imagées

15 minutes

Photos imprimées,
tableau et feutres

Faire piger à chaque jeune une photo, puis inviter les jeunes, à tour de rôle, à montrer leur image.

Animer une discussion en plénière.

- Est-ce qu'il y a un lien entre la photo et l'amour? Lequel?
- Est-ce que cette image vous fait penser à autre chose? À quoi?
- Quelles émotions peut-on ressentir devant cette image?
- Pouvez-vous trouver l'inverse parmi les autres photos?
- Est-ce que les deux photos peuvent être vraies en même temps?



Phase d'exploration

En fonction de l'intérêt des jeunes ou de la personne responsable de l'animation, choisir un exercice ou un plan de discussion.

Plan de discussion : Qu'est-ce qu'aimer?

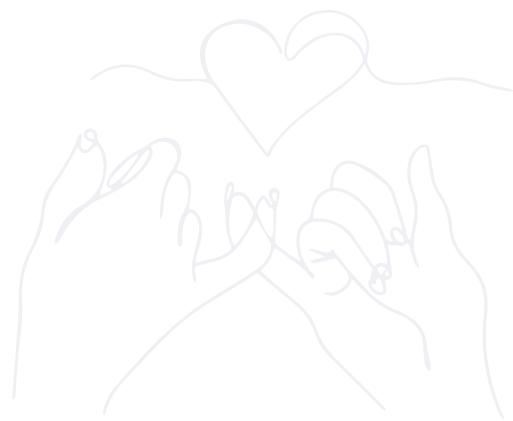
- Y a-t-il des choses que vous aimez? Comment le savez-vous?
- Y a-t-il des animaux que vous aimez? Comment le savez-vous?
- Y a-t-il des personnes que vous aimez? Comment le savez-vous?
- Connaissez-vous des personnes qui s'aiment? Qu'est-ce qui vous fait penser qu'elles s'aiment?
- Connaissez-vous des personnes qui sont en amour? Qu'est-ce qui vous fait penser qu'elles sont en amour?



Phase d'exploration

Aimer

25 minutes



- Y a-t-il une différence entre aimer et être en amour?
- Y a-t-il une différence entre aimer et apprécier?
- Y a-t-il différentes sortes d'amour?
- À quoi reconnaît-on l'amour?
- Qu'est-ce qu'aimer?

Exercice : Distinguer aimer d'être en amour

- Selon vous, quels sont les mots qui conviendraient le mieux dans chacun des cas suivants?
 - | Aiment | Sont en amour avec
 - Certaines personnes [...] les animaux.
 - Certaines personnes [...] les animaux.
 - Certaines personnes [...] l'argent.
 - Certaines personnes [...] leur vélo.
 - Certaines personnes [...] leur amoureux.se.
 - Certaines personnes [...] tout le monde.
 - Certaines personnes [...] le chocolat.
 - Certaines personnes [...] leur école.
 - Certaines personnes [...] les beaux gestes.
 - Certaines personnes [...] leurs ami.e.s



Phase d'intégration

T'en penses quoi?

10 minutes

Matériel créatif, papier,
crayons et feutres

Faire un retour en groupe sur les habiletés de l'atelier.

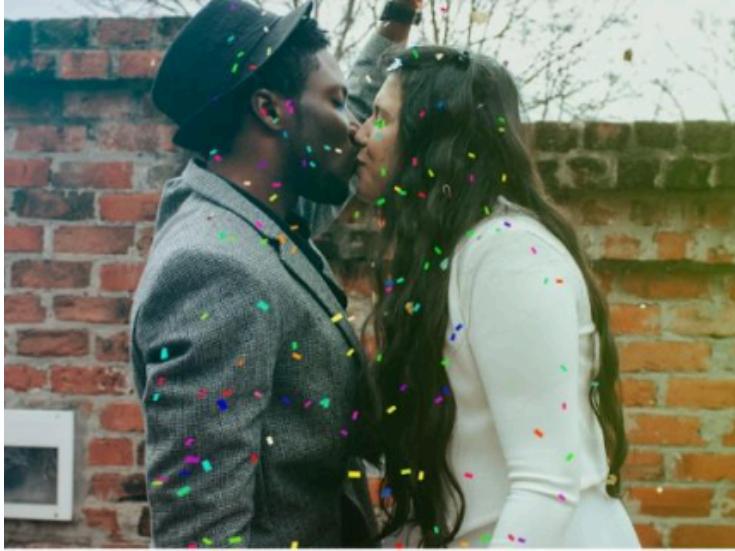
- Est-ce qu'on a fait une place à nos émotions pendant notre réflexion? Quand?
- Est-ce qu'on a distingué et comparé? Avez-vous des exemples?
- Est-ce que cela nous a permis de réfléchir ensemble? Pourquoi?

Proposer aux jeunes de dessiner ou d'écrire individuellement au sujet de la question suivante :

- Pour moi, l'amour, c'est...

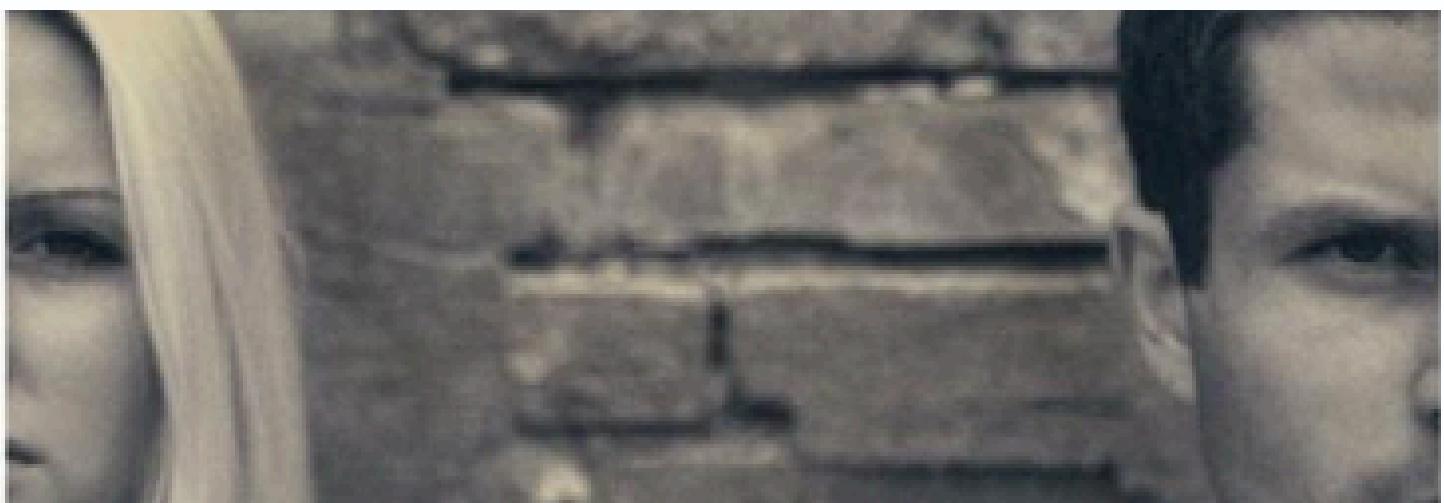
Inviter ensuite les jeunes à présenter aux autres leur dessin ou leur rédaction.

En amour... pour vrai?



Photos de Pexels

En amour... pour vrai?



Photos de Pexels

Carte de questionnement : Les relations amoureuses

Questions générales d'animation  <ul style="list-style-type: none">• Est-ce que quelqu'un aimerait dire quelque chose au sujet de l'amour?• Pourquoi dis-tu que l'amour, c'est..., ce n'est pas...?• Qu'est-ce que ça fait d'aimer une personne?• Y a-t-il un lien entre aimer et désirer?• Y a-t-il un lien entre l'amour et le bonheur?	Questions de compréhension  <ul style="list-style-type: none">• En quoi l'amour est-il différent de l'amitié?• Est-ce que tout le monde définit l'amour de la même façon?• Décide-t-on de qui l'on tombe amoureux.se?• Est-ce qu'on peut aimer et détester en même temps?• Est-ce que l'amour peut nous rendre libre/moins libre?
Questions de justification  <ul style="list-style-type: none">• Est-ce que l'amour peut justifier nos comportements? Si oui, lesquels et pourquoi? Si non, pourquoi?• À quoi reconnaît-on l'amour? Avez-vous des exemples? des contre-exemples?• Croyez-vous à l'amour? Pourquoi?• Est-ce que l'amour peut faire ressortir le meilleur/le pire de soi-même? Avez-vous des exemples? des contre-exemples?	Questions sur les habiletés de pensée  <ul style="list-style-type: none">• Qu'est-ce qui fait qu'on tombe en amour? Est-ce que quelqu'un a une hypothèse?• Être amoureux.se, est-ce nécessairement vouloir être en couple? (préposé)• Quand on tombe amoureux.se, quelles peuvent être les causes? les conséquences?• Est-ce qu'on tombe amoureux.se d'une personne parce qu'elle est belle ou si on trouve une personne belle parce qu'on est en amour avec elle?
Questions philosophiques  <ul style="list-style-type: none">• Comment sait-on qu'on aime? qu'on est en amour? qu'on n'est pas en amour?• Y a-t-il des amours qui sont...<ul style="list-style-type: none">◦ belles/laides?◦ justes? injustes?◦ bonnes? mauvaises?◦ logiques? pas logiques?◦ nécessaires? pas nécessaires?◦ suffisantes? pas suffisantes?• Peut-on apprendre à aimer?• Y a-t-il de bonnes et de moins bonnes manières d'aimer?	Questions métacognitives  <ul style="list-style-type: none">• Est-ce toujours vrai que l'amour est bon/mauvais pour nous?• Y a-t-il quelque chose que nous n'avons pas encore dit au sujet de l'amour?• Comment avons-nous fait pour arriver à cette définition de l'amour? Aurait-on pu prendre un autre chemin, vers une définition différente?• Et si nous vivions dans un monde sans amour, à quoi cela pourrait-il ressembler?

Réseau de questions

Ajoutez autant de « Pourquoi? » que vous voulez!

À partir de quand doit-on parler de viol ou d'agression?

Comment sait-on avec certitude ce qu'on veut vraiment?

Tout est-il possible, pourvu qu'il y ait consentement?

Qu'est-ce que la jalousie?
Est-elle acceptable? nécessaire? bonne? mauvaise? utile? inutile?

Pourquoi choisir un partenaire plutôt qu'un autre?

Peut-on aimer sans vouloir s'engager? Qu'est-ce que l'engagement?

Y a-t-il des choses inacceptables dans les relations?

Aimer

Les relations amoureuses fonctionnent-elles selon certaines règles?
Lesquelles?

Peut-on aimer sans vouloir être en couple?

Qu'est-ce que la fidélité? Est-ce important?

Qu'est-ce que ça prend pour vivre en couple?

Quelle image avons-nous de l'amour?

Qu'est-ce qu'être romantique?

Sommes-nous fait.e.s pour vivre en couple?

Qu'est-ce qu'un couple?

Drôle ou pas drôle?

50-55 minutes



Réfléchir au rire et à l'humour



Examiner l'envers de la position



Construire à partir des idées des autres



Phase d'accueil

5-10 minutes

Inviter les jeunes à répondre tour à tour à la question suivante :

- Qu'est-ce qui te fait rire chaque fois?

Pratique de l'attention suggérée : **la grimace**



Phase d'activation

Drôle ou pas drôle?

15 minutes

Photos, corde, papier et crayons

Faire trois cercles au sol avec la corde et les identifier : drôle, pas drôle, autre.

Montrer les photos aux jeunes et les inviter à dire lesquelles, à leur avis, sont drôles ou pas drôles ou encore doivent être placées dans la catégorie autre.

Animer la discussion en plénière de manière à favoriser la co-construction.

- Pourquoi c'est drôle? Pourquoi rit-on? Pourquoi on ne rit pas? (chercher la cause)
- Êtes-vous en accord ou en désaccord avec cette idée-là? Pourquoi?
- Est-ce que ça, c'est une bonne raison de rire? Pourquoi?
- Comment peut-on savoir si quelque chose est drôle?
- Est-ce que ça vous est déjà arrivé de ne pas trouver drôle quelque chose que les autres trouvaient drôle? Ou de trouver drôle quelque chose que les autres ne trouvaient pas drôle?

Inviter les jeunes à changer les photos de place au fur et à mesure que la réflexion progresse.





Phase d'exploration

Collecte d'objets ou tempête d'idées

20 minutes



Inviter chaque jeune à aller chercher ou à identifier un objet ou une image qu'il trouve vraiment drôle.

Les inviter ensuite à répondre aux questions à partir des objets ou images rassemblés.

Favoriser la co-construction (Est-ce que tu fais un lien avec ce que X a dit? Pourquoi?)

Demander aux jeunes de donner eux-mêmes la parole de façon équitable aux autres.

- Est-ce que tout peut être drôle? Y a-t-il certaines choses qui ne sont pas drôles?
- Qu'est-ce qui fait qu'une chose est drôle ou pas? plus ou moins drôle?
- Est-ce que c'est ça (l'objet) qui est drôle ou si c'est juste nous (le sujet) qui le trouvons drôle?
- Est-ce qu'il y a des choses qui sont drôles maintenant, mais qui pourraient arrêter d'être drôles un jour? Avez-vous des exemples?
- Est-ce qu'il y a des choses qui vont toujours être drôles? Avez-vous des exemples?
- Est-ce qu'il y a des choses qui sont drôles et pas drôles en même temps? Avez-vous des exemples?
- Est-ce que c'est toujours correct de rire quand on trouve quelque chose drôle?
- Est-ce qu'on peut rire de tout? Est-ce que ça peut être bien/ mal de rire?
- Est-ce que tout ce qui est drôle fait toujours rire? Est-ce que tout ce qui nous fait rire est drôle?
- Est-ce qu'on peut être sérieux et rire en même temps?



Phase d'intégration

T'en penses quoi?

10 minutes

Matériel créatif, papier, crayons et feutres

Faire un retour en groupe sur les habiletés de l'atelier.

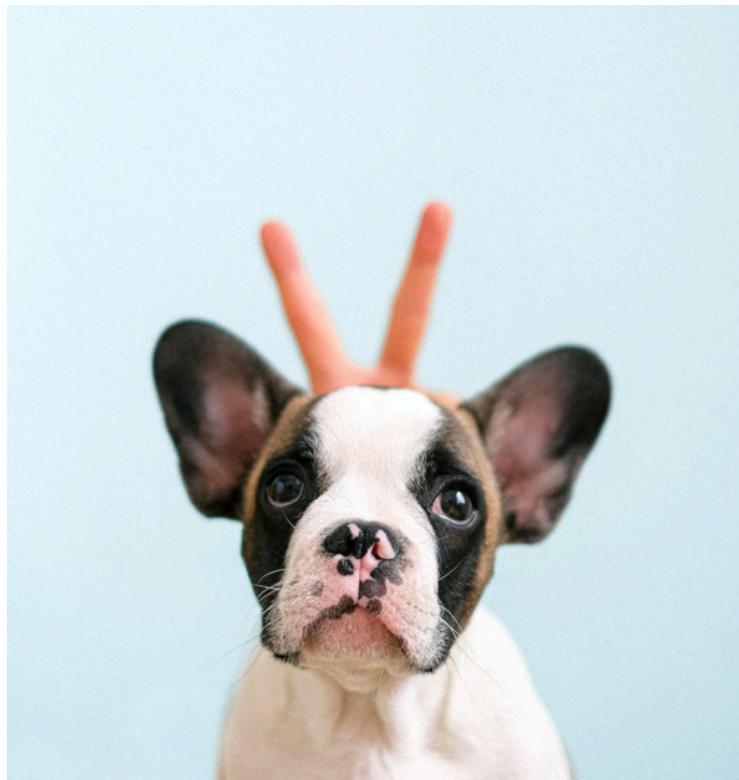
- Est-ce qu'on a examiné l'envers de la position? Avez-vous des exemples?
- Est-ce qu'on a construit nos idées à partir de celles des autres?
- Est-ce que cela nous a permis de réfléchir ensemble? Pourquoi?

Proposer aux jeunes de dessiner ou d'écrire individuellement au sujet de la question suivante :

- Que retiens-tu de la discussion d'aujourd'hui?

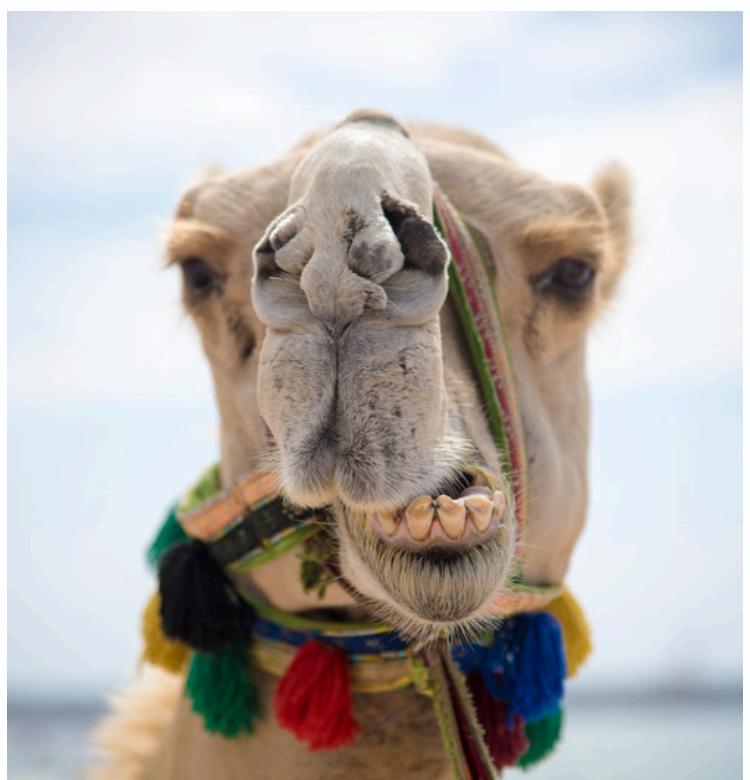
Inviter ensuite les jeunes à présenter aux autres leur dessin ou leur rédaction.

Drôle ou pas drôle?



Photos de Pexels

Drôle ou pas drôle?



Photos de Pexels

Carte de questionnement : Drôle ou pas drôle?

Questions générales d'animation  <ul style="list-style-type: none">• Quelqu'un aimerait dire quelque chose au sujet de l'humour?• Pourquoi rit-on?• Quelqu'un sait pourquoi on trouve quelque chose drôle? pas drôle?• Y a-t-il un lien entre ce qui est drôle et ce qui est bizarre?• Y a-t-il un lien entre ce qui est drôle et ce qui est méchant/gentil?	Questions de compréhension  <ul style="list-style-type: none">• C'est quoi, avoir le sens de l'humour?• Y a-t-il des choses qui ne devraient pas être drôles?• Y a-t-il une différence/ressemblance entre le triste et le drôle? Laquelle?• Y a-t-il une différence/ressemblance entre la colère et le drôle? Laquelle?• Nos erreurs sont-elles drôles? Nos victoires sont-elles drôles? Pourquoi?
Questions de justification  <ul style="list-style-type: none">• Quand est-ce que c'est correct/pas correct de rire? Avez-vous des exemples?• Est-ce qu'on peut rire quand il nous arrive quelque chose de plate? Pourquoi?• Est-ce qu'on peut rire des autres? Dans quel contexte? Pourquoi?• Qu'est-ce que c'est, une bonne/mauvaise blague? Une telle blague peut-elle avoir des conséquences? Si oui, lesquelles?	Questions sur les habiletés de pensée  <ul style="list-style-type: none">• Est-ce qu'on présuppose que rire c'est bon? mauvais? neutre? etc.• Y a-t-il différentes sortes d'humour?• Qu'est-ce qui fait que... est plus drôle que...? (comparer)• Avez-vous une hypothèse sur l'origine des blagues? Pourquoi est-ce qu'on se raconte des blagues?• Si l'humour était un animal, ce serait lequel? Pourquoi?
Questions philosophiques  <ul style="list-style-type: none">• Est-ce possible de rire pour rien?• L'humour peut-il être...<ul style="list-style-type: none">◦ beau? laid?◦ juste? injuste?◦ bien? mal?◦ logique? pas logique?◦ nécessaire? pas nécessaire?◦ suffisant? pas suffisant?• Est-ce correct de se baser sur sa propre expérience de ce qu'on trouve drôle pour faire rire les autres? Comment fait-on pour savoir ce que les autres trouvent drôle?	Questions métacognitives  <ul style="list-style-type: none">• Est-ce toujours vrai qu'on rit quand c'est drôle et que quand c'est drôle, on rit?• Y a-t-il autre chose que nous n'avons pas encore dit sur l'humour? sur ce qui est drôle ou pas drôle? sur le rire?• Et si nous vivions dans un monde où le rire n'existe pas, comment ça serait?• Et si nous vivions dans un monde où tout le monde riait tout le temps, comment ça serait?• Comment avons-nous fait pour arriver à dire que ce qui est drôle, c'est ceci et cela, et pas ceci et pas cela? Est-ce que ça pourrait être autrement? (Avons-nous des contre-exemples?)

Réseau de questions

Ajoutez autant de « Pourquoi? » que vous voulez!



Être nu.e, est-ce sexuel?

55 minutes



Réfléchir aux liens entre la nudité et la sexualité



Tenir compte du contexte



Écouter



Phase d'accueil

Mon corps

5-10 minutes

Inviter les jeunes à répondre tour à tour à la question suivante :

- Quelle partie de ton corps aimes-tu particulièrement?

Pratique de l'attention suggérée : **la boule de neige**



Phase d'activation

Exposition

15 minutes

Photos imprimées

Exposer les photos et les œuvres et laisser un temps d'observation individuelle.

Animer la discussion en plénière.

- Est-ce qu'il y a une œuvre/photo que tu aimes? Que tu n'aimes pas?
- Est-ce qu'il y a une œuvre/photo qui te surprend? Qui te dérange?
- Est-ce qu'il y a une œuvre/photo que tu trouves belle? Laide?
- C'est quoi, la nudité? Où est-ce que ça commence? Où est-ce que ça se termine? Quelles parties du corps doivent être visibles pour qu'il y ait nudité? Est-ce vrai dans tous les contextes?



Phase d'exploration

D'accord, pas d'accord,
on bouge!

25 minutes



Diviser l'espace en deux, puis inviter les jeunes à aller d'un côté s'ils pensent que oui et de l'autre côté s'ils pensent que non. Inviter à changer de côté quand on change d'idée.

Lien entre nudité et sexualité.

Dans les contextes suivants, la nudité est-elle en lien avec la sexualité? Si oui, quel est ce lien? Si non, pourquoi?

- Je vois une fille en maillot de bain marcher dans la rue.
- Je vois une fille en sous-vêtements marcher dans la rue.
- Je vois une fille complètement nue marcher dans la rue.
- Je vois un garçon en maillot de bain marcher dans la rue.
- Je vois un garçon en caleçons marcher dans la rue.
- Je vois un garçon complètement nu marcher dans la rue.
- Dans une série télévisée, il y a une scène où un homme et une femme complètement nus sont ensemble dans la même pièce.
- Poser nu.e pour un peintre.
- Être nu.e sur une plage nudiste.
- Au parc, je vois un homme en train de se déshabiller.
- Au parc, je vois une femme en train de se déshabiller.
- Dans le vestiaire de la piscine, je vois une personne du même sexe que moi en train de prendre sa douche.
- Dans le vestiaire de la piscine, je vois une personne qui n'est pas du même sexe que moi en train de prendre sa douche.



Phase d'intégration

T'en penses quoi?

10 minutes

Bâton de parole

Faire un retour en groupe sur les habiletés de l'atelier.

- A-t-on été capables de s'écouter?
- A-t-on tenu compte du contexte en donnant notre point de vue?
- Est-ce que cela nous a permis de réfléchir ensemble? Pourquoi?

Proposer aux jeunes de dessiner ou d'écrire individuellement pour compléter la phrase suivante :

- Pour moi, la nudité c'est...

Inviter ensuite les jeunes à présenter aux autres leur dessin ou leur rédaction.

Être nu.e, est-ce sexuel?



Gustave Courbet, *Femme nue endormie*
(Google_Art_Project)



Édouard Manet, *Déjeuner sur l'heure*
(Google_Art_Project)



Photo de Pexels



Le Caravage, *L'amour victorieux*



Pablo Picasso, *Les demoiselles d'Avignon*



Photo de Pexels



Isobel Lilian Gloag, *East and West*



Sandro Botticelli, *La naissance de Vénus* (Google_Art_Project--edited)

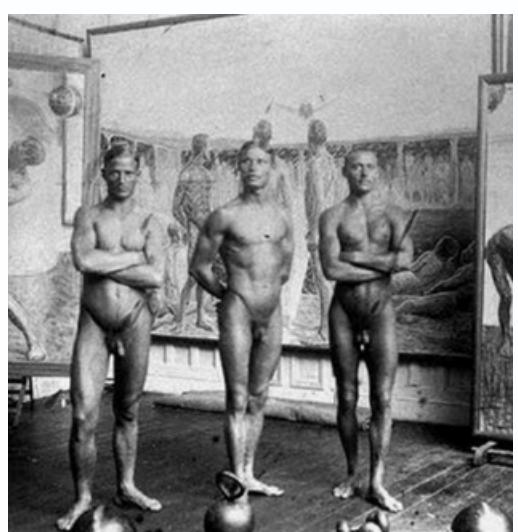
Être nu.e, est-ce sexuel?



Photo de Pexels



Photo de Pexels



Atelier d'Eugène Jansson vers 1907 avec modèles



Photo de Pexels



Photo de Pexels

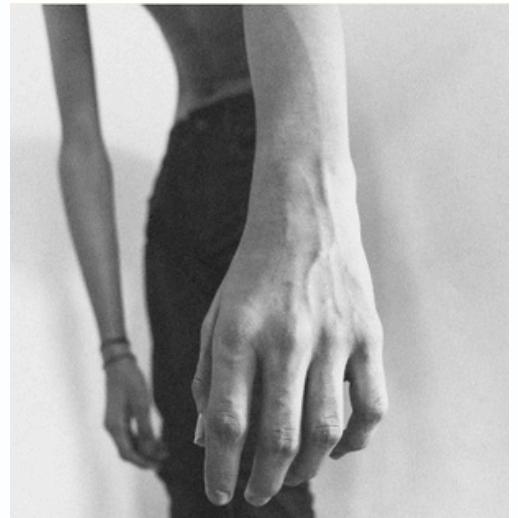


Photo de Pexels

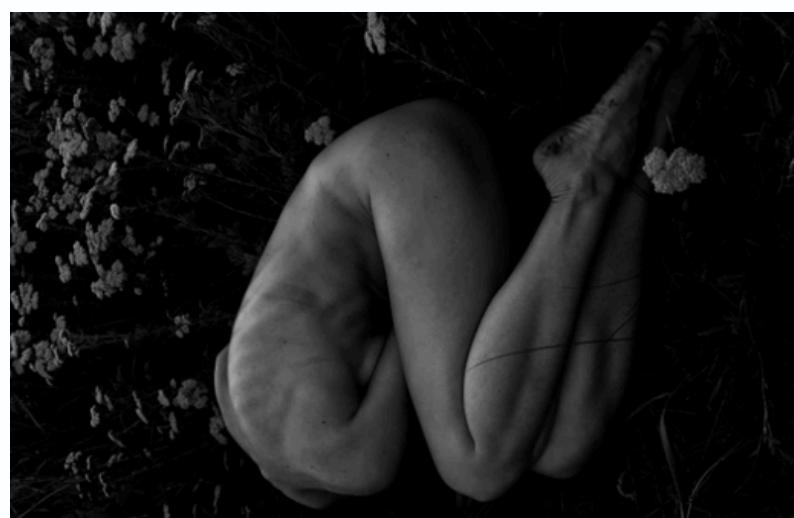


Photo de Pexels

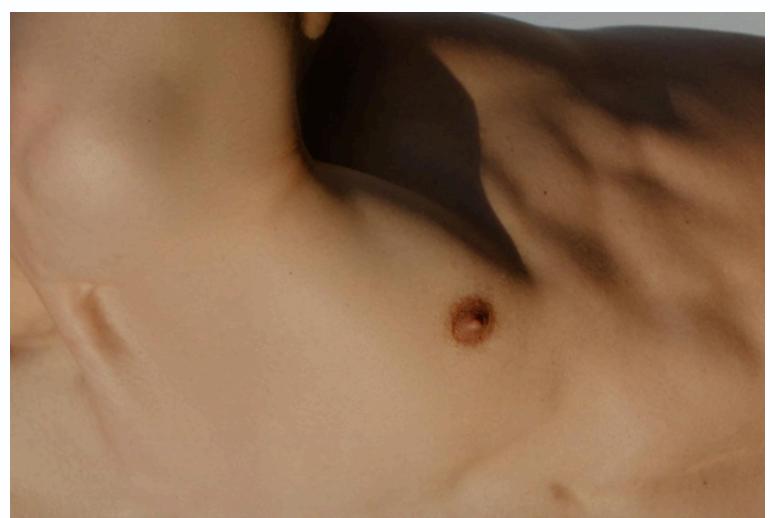


Photo de Pexels

Carte de questionnement : Nudité et sexualité

Questions générales d'animation  <ul style="list-style-type: none">• Quand peut-on être nu.e? Quand et pourquoi s'habille-t-on?• Est-ce possible d'aimer/de ne pas aimer être nu.e? Est-ce la même chose pour tout le monde?• Quel(s) lien(s) voyez-vous entre la nudité et la sexualité?• La sexualité et la nudité sont-elles indissociables?• Quelqu'un aimerait ajouter quelque chose au sujet de la nudité ou de la sexualité?	Questions de compréhension  <ul style="list-style-type: none">• Qu'est-ce que c'est, se sentir nu.e? Est-ce la même chose pour tout le monde?• Quelles parties du corps font partie/ne font pas partie de la nudité?• Comment pourrait-on définir la nudité?• La nudité, est-ce gênant? pas gênant? bizarre? normal? beau? laid?• Quelles émotions peuvent être associées à la nudité? La peur? La joie? La surprise? La tristesse? Le dégoût? La colère?
Questions de justification  <ul style="list-style-type: none">• La nudité peut-elle être en lien avec autre chose que la sexualité? Si oui, quoi? Avez-vous des exemples?• La représentation du corps humain nu comporte-t-elle nécessairement un aspect sexuel? Pourquoi?• Est-ce que les animaux peuvent être nus ou habillés, eux aussi? Pourquoi?• La nudité est-elle l'expression du désir sexuel? De quoi cela dépend-il?• Quand est-ce que c'est correct de se dévêter?	Questions sur les habiletés de pensée  <ul style="list-style-type: none">• Sur quel(s) critère(s) peut-on se baser pour dire que la nudité est acceptable?• Est-ce qu'on presuppose que la nudité, c'est bien/mal?• Peut-il y avoir de bonnes/mauvaises raisons d'être nu.e?• Le désir sexuel peut-il être causé par la nudité? Ou est-ce l'inverse : la nudité peut-elle être causée par le désir sexuel?• Faut-il faire une distinction entre être nu.e et être en sous-vêtements? en maillot de bain? etc.? Ça change quoi?
Questions philosophiques  <ul style="list-style-type: none">• La nudité peut-elle être...<ul style="list-style-type: none">◦ belle? laide?◦ juste? injuste?◦ bonne? mauvaise?◦ logique? pas logique?◦ nécessaire? pas nécessaire?◦ suffisante? pas suffisante?• Y a-t-il une façon de vivre notre nudité qui est vraie? fausse?• Comment sait-on que la nudité est liée/ n'est pas liée à la sexualité ou au désir sexuel?	Questions métacognitives  <ul style="list-style-type: none">• Si nous étions toujours nu.e.s, ou presque, qu'est-ce que ça changerait?• Y a-t-il autre chose que nous n'avons pas encore dit au sujet de la nudité et/ou de la sexualité?• Y a-t-il d'autres exemples qui pourraient nous aider à différencier/faire un lien entre sexualité et nudité?• Est-ce toujours vrai que la nudité invite/n'invite pas la sexualité?• Quelqu'un aimerait-il résumer les éléments les plus importants de la discussion?

Réseau de questions

Ajoutez autant de « Pourquoi? » que vous voulez!



Liberté et respect dans ma sexualité

55 minutes



Réfléchir au respect, au libre choix et à la sexualité



Questionner



Accepter la diversité des points de vue



Phase d'accueil

Je suis libre!

5-10 minutes

Inviter les jeunes à répondre tour à tour à la question suivante :

- Dans quelle situation te sens-tu le plus libre?

Pratique de l'attention suggérée : **au choix parmi les pratiques suggérées**



Phase d'activation

La soirée

15 minutes

Tableau et feutres

Faire la lecture en groupe de l'histoire *La soirée*.

Demander aux jeunes ce qui a retenu leur attention dans l'histoire. Prendre en note au tableau (ou autres moyens à disposition) les mots-clés et les questions exprimées.

- Y a-t-il quelque chose qui te surprend dans l'histoire?
- Est-ce que l'histoire t'a fait penser à quelque chose?
- Est-ce qu'il y a quelque chose que tu as aimé ou pas aimé?
- À la suite de cette lecture, quelle question pourrait-on se poser pour réfléchir aujourd'hui?





Phase d'exploration

Allons plus loin...

25 minutes



En fonction de l'intérêt des jeunes ou de la personne responsable de l'animation, choisir un exercice ou un plan de discussion.

Se respecter soi-même

Pour chaque énoncé, inviter les jeunes à trouver un exemple et un contre-exemple. Les inviter à poser des questions aux autres.

Se respecte-t-on soi-même quand on...

- ... fait quelque chose dont on n'a pas envie?
- ... fait seulement ce dont on a envie?
- ... fait ce que notre instinct nous dit?
- ... déteste une partie de nous-même?
- ... déteste plusieurs parties de nous-même?
- ... s'aime soi-même?
- ... fait semblant d'être quelqu'un d'autre?
- ... agit vraiment comme soi-même?
- ... partage nos doutes et nos questions?
- ... garde nos doutes et nos questions pour nous-même?

Se sentir libre

Pour chaque énoncé, inviter les jeunes à trouver un exemple et un contre-exemple. Les inviter à poser des questions aux autres.

Se sent-on libre lorsqu'on...

- ... pense qu'on doit faire quelque chose?
- ... pense faire quelque chose qu'on considère comme bien?
- ... pense qu'on peut faire n'importe quoi?
- ... pense pouvoir dire tout ce qu'on veut?
- ... pense qu'on peut choisir ce qu'on veut faire parmi quelques options?
- ... a peur de décevoir une personne?
- ... espère faire plaisir à une personne?
- ... cherche à respecter une personne?
- ... ne cherche pas à respecter une personne?
- ... pense et qu'on est seul.e?

Comment sait-on que c'est le moment de la première fois?

Les critères contenus dans les énoncés suivants sont-ils de bons critères? Inviter les jeunes à poser des questions aux autres.

Lesquels sont nécessaires? suffisants?

On le sait parce que...

- ... on se sent prêt.e physiquement.
- ... on se sent prêt.e mentalement.
- ... l'autre se sent prêt.e physiquement.
- ... l'autre se sent prêt.e mentalement.
- ... on est amoureux.se de la personne.
- ... l'autre est amoureux.se de nous.
- ... on aime son propre corps.
- ... on aime le corps de l'autre personne.
- ... on se sent en confiance avec la personne.
- ... l'autre personne se sent en confiance avec nous.



Phase d'intégration

T'en penses quoi?

10 minutes

Bâton de parole

Faire un retour en groupe sur les habiletés de l'atelier.

- A-t-on été capables d'accepter la diversité des points de vue?
 - A-t-on formulé nos propres questions?
 - Est-ce que cela nous a permis de réfléchir ensemble?
- Pourquoi?

Proposer aux jeunes de dessiner ou d'écrire individuellement pour compléter la phrase suivante :

- Pour moi, ce qui est le plus important dans ce que nous avons dit aujourd'hui, c'est...

Inviter ensuite les jeunes à présenter aux autres leur dessin ou leur rédaction.

Déclencheur : La soirée

Léa et Charles se sont rencontrés à la maison des jeunes l'été passé. Ils y étaient souvent en même temps et ont commencé à parler ensemble, à partager de la musique et à se raconter ce qu'ils vivaient dans leur famille.

Lorsque l'année scolaire a commencé, ils ont continué de se parler par textos. Léa aurait aimé continuer d'être avec Charles, car c'était tellement relaxant et pas compliqué. Pour une fois, elle ne se sentait pas jugée, mais acceptée comme elle est vraiment. Charles pensait aussi souvent à Léa. Il se disait qu'il devait l'inviter, mais il ne savait pas comment, pour que ça ne semble pas bizarre, comme sorti de nulle part. C'est étrange comme la distance et le fait de ne plus se voir les avaient rapprochés... pas physiquement, mais mentalement.

C. As-tu vu le dernier clip de Koriass? Il faudrait que tu puisses le voir.

L. Pas vu! On l'écoute ensemble ce soir?

C. Oui, ce serait cool. Tu m'invites? haha!

L. ??

C. Je veux dire, ça serait cool de se voir, ça fait longtemps.

L. Oui, trop!

C. Je suis tout seul, il n'y a personne chez moi. Tu peux venir si tu veux.

L. OK, disons à 6 h.

C. OK, à ce soir!

Chacun de leur côté, Léa et Charles ne savaient pas ce qu'ils venaient de faire. Léa devait absolument se trouver une excuse pour sortir. Et Charles n'en revenait pas d'avoir écrit ça à Léa et qu'elle accepte! Il essayait de ne pas se faire un trop grand scénario dans sa tête, mais il ne pouvait pas s'empêcher de penser qu'il allait peut-être se passer quelque chose avec Léa. Des tonnes de questions se bousculaient dans sa tête : Comment vais-je savoir si elle me voit juste comme un ami? Devrais-je essayer de me rapprocher d'elle? Et si elle ne veut pas, que va-t-il se passer?

Déclencheur : La soirée (suite)

Léa se posait elle aussi un million de questions. Faisait-elle bien d'aller chez Charles toute seule sans le mentionner à personne? Je le connais, se disait-elle. Même si on est juste tous les deux, je ne vois pas pourquoi il y aurait un problème... il est tellement gentil. Et s'il devait se passer quelque chose entre eux, se sentait-elle prête? Vraiment prête?

Ce qui la déstabilisait par-dessus tout, c'était de croire qu'elle pensait trop : qu'elle imaginait toutes sortes de scénarios et que ce n'était pas digne de son amitié avec Charles et de tous leurs moments vécus ensemble. Si je n'arrive pas à être moi-même parce que j'ai la tête trop pleine de ce qui pourrait arriver, comment va-t-on passer une belle soirée? Pourquoi tout est devenu tellement compliqué, tout d'un coup?

Léa décida de texter son amie Gabrielle pour partager avec elle ses questions.

L. Que ferais-tu à ma place?

L. Penses-tu qu'il va se passer quelque chose?

G. Oui, c'est sûr.

G. Tu as juste à te respecter là-dedans, à te sentir libre de faire ce que tu veux.

L. Ouin, facile à dire.

L. Je ne veux pas décevoir Charles, c'est quand même mon ami.

G. Ce n'est pas ton problème s'il a des attentes. Vous êtes juste amis.

L. Qu'est-ce que ça veut dire, me respecter?

L. Je ne sais même pas ce que je veux, au fond.

G. Rendue chez lui, suis ton instinct.

G. Comme ça, c'est certain que tu ne vas pas faire quelque chose que tu regretterais.

Léa se sentait encore plus confuse. Se respecter elle-même? Suivre son instinct? Ça ne lui semblait tellement pas clair. Et puis, ça ne disait rien sur Charles. Qu'allait-il vouloir, lui?

Léa désirait seulement passer une belle soirée, mais tout était allé tellement vite. Son cœur battait à toute allure alors qu'elle était dans l'autobus, vers ce qui s'annonçait comme une nouvelle étape de sa vie.

Carte de questionnement : Le respect, le libre choix et la sexualité

Questions générales d'animation  <ul style="list-style-type: none">• Quelqu'un aimerait apporter une idée en lien avec le respect et la sexualité? la liberté et la sexualité? la première fois? l'amitié et la sexualité? etc.• Qu'est-ce que ça veut dire pour vous, se sentir libre? Avez-vous des exemples?• Qu'est-ce que c'est, se sentir prêt.e/ne pas se sentir prêt.e? Avez-vous des exemples?• Y a-t-il un lien entre le fait de se respecter et le fait de s'écouter?	Questions de compréhension  <ul style="list-style-type: none">• Comment peut-on définir le fait de suivre son instinct?• Qu'est-ce que c'est vraiment, se respecter soi-même? Pouvez-vous définir le mot « respect »?• Comment peut-on savoir qu'on veut vivre une expérience si on ne l'a jamais vécue avant?• À partir de quand a-t-on/n'a-t-on plus la liberté de choisir?• Avoir envie d'essayer et désirer, est-ce la même chose?
Questions de justification  <ul style="list-style-type: none">• Pourquoi on ne sait pas toujours ce qu'on veut? Cela a-t-il des conséquences?• Sur quoi peut-on se baser pour affirmer qu'on se sent prêt.e pour notre première fois? que l'autre se sent prêt.e pour sa première fois?• Est-ce que c'est vraiment important d'être amoureux.se de l'autre pour faire l'amour avec cette personne? Pourquoi?• Est-ce qu'on peut savoir qu'on va regretter quelque chose? Si oui, comment? Si non, pourquoi? De quoi cela dépend-il?	Questions sur les habiletés de pensée  <ul style="list-style-type: none">• Qu'est-ce que ça implique de respecter l'autre? de se respecter soi-même?• Quelles conséquences ça peut avoir si je ne me respecte pas moi-même? si je ne respecte pas l'autre?• Si tout le monde a vécu sa première fois sauf moi, est-ce que je dois me dépêcher?• Présuppose-t-on que la première fois est importante? décisive? etc.• Pourquoi fait-on parfois des choses qu'on ne veut pas faire?
Questions philosophiques  <ul style="list-style-type: none">• Est-ce toujours nécessaire/possible/ souhaitable de respecter l'autre? de se respecter soi-même?• Est-ce toujours nécessaire/possible/ souhaitable d'être libre ou de se sentir libre?• Est-ce qu'il y a une bonne et une mauvaise façon de vivre sa première fois? une belle et une moins belle façon?• Peut-on vivre de belles expériences même quand on ne sait pas exactement ce qu'on veut? Si oui, à quelles conditions? Si non, pourquoi?	Questions métacognitives  <ul style="list-style-type: none">• Si l'on pouvait inventer le contexte idéal pour notre première fois, quel serait-il?• Est-ce toujours vrai que la liberté/le respect/la première fois, c'est...?• Y a-t-il autre chose que nous n'avons pas encore dit au sujet de la liberté/du respect/de la première fois?• Comment avons-nous fait pour arriver à dire que la liberté/le respect/la première fois, c'est...?

Réseau de questions

Ajoutez autant de « Pourquoi? » que vous voulez!



TROISIÈME SECTION

**Poursuivre
l'animation**



Poursuivre l'animation

Les ateliers présentés dans les guides **Dialogues**, **Découverte**, **Exploration**, **Reconnaissance** et **Autonomie** sont les premiers pas d'une pratique régulière du dialogue philosophique et de l'attention avec les jeunes. Poursuivre l'animation au-delà des huit ateliers du présent guide contribue à développer davantage et à consolider l'acquisition d'outils qui leur permettront de grandir en discernement et en humanité. La poursuite des animations peut prendre plusieurs formes. Elle peut réutiliser la démarche en phases proposée dans les ateliers. Le maintien des phases d'accueil, d'activation, d'exploration et d'intégration assure une structure éprouvée et sécurisante tant pour la personne responsable de l'animation que pour les jeunes. La poursuite peut aussi prendre une tout autre forme permettant d'explorer d'autres façons de dialoguer et de réfléchir. Peu importe si l'on opte pour la continuité ou le changement, certains principes appliqués dans les ateliers semblent importants à prendre en considération pour assurer le déploiement des trois dimensions d'un dialogue philosophique.



1. Identifier des cibles d'apprentissage

Cibler un thème et des habiletés de pensée à travailler dans un atelier est important puisque cela permet de mettre en place les moyens pour les atteindre. Par exemple, il est possible de trouver une activité de départ pertinente ou de préparer des questions qui favorisent l'utilisation d'habiletés spécifiques lors du dialogue et de la réflexion. De plus, définir les habiletés de pensée permet de les présenter aux jeunes, de les utiliser de façon consciente et de faire un retour réflexif sur leur utilisation.



2. Contribuer à établir et à maintenir des relations interpersonnelles

Les relations interpersonnelles sont au cœur des dialogues. Il importe donc, pour le bon fonctionnement de ceux-ci, de mettre en place des conditions qui encouragent les saines interactions. En ce sens, il semble fondamental de s'assurer d'établir un espace sécuritaire, de favoriser le respect et l'écoute, d'être sensible et de prendre en considération les particularités des individus, du groupe et du contexte. Par exemple, établir (en collaboration avec les jeunes) des règles de fonctionnement claires et équitables pour la gestion de la parole et des interactions peut aider à mettre en place ces conditions.



3. Susciter l'intérêt et la motivation des jeunes

Pour s'assurer de la participation des jeunes aux dialogues philosophiques, il faut susciter leur intérêt et leur motivation. Il est possible de le faire en les intégrant dans la prise de décision pour l'atelier (ex. : choix du thème ou des questions), en restant près de leurs préoccupations et de leur réalité (ex. : suivre la discussion là où elle va plutôt que de la diriger), en proposant une diversité d'éléments déclencheurs et d'activités (ex. : vidéos, musique, publicité, travail en sous-groupes, support visuel), en rendant actifs le processus de dialogue et la réflexion (ex. : déplacement, manipulation d'objets, jeux; il n'est pas obligatoire d'être toujours en position assise pour parler et réfléchir), en s'assurant continuellement de la compréhension de chaque jeune (ex. : faire des résumés, donner régulièrement des exemples, utiliser des repères visuels, reformuler) et en ayant du plaisir (il ne faut surtout pas sous-estimer le pouvoir de l'humour!).



4. Approfondir le dialogue et la réflexion

La planification est essentielle à l'approfondissement du dialogue et de la réflexion. Il importe d'avoir un plan initial afin de marquer différents moments pour la recherche et pour mettre au défi de penser de façon critique, créative, prudente et réflexive. De même, préparer et explorer différentes pistes de questionnement, entre autres par des réseaux de questions ou des cartes de questionnement, aide à relancer et à diversifier le dialogue et la recherche. Bien entendu, le plan initial et le questionnement pourront être modifiés au besoin pour s'adapter aux centres d'intérêt des jeunes ou au contexte.



5. Offrir un moment métacognitif

Le moment métacognitif permet de réfléchir ainsi que de faire un retour sur les cibles d'apprentissage, le processus et le déroulement de l'atelier pour prendre conscience de ce qui a été fait ou dit. Constater l'utilisation des habiletés de pensée et réfléchir au fonctionnement de l'atelier contribue à leur consolidation et à leur réinvestissement par les jeunes. De plus, ce moment permet à chaque jeune de définir ses propres idées et points de vue en fin de réflexion. Pendant le dialogue et la réflexion, les jeunes doivent faire face à une multitude d'idées différentes et il est important de leur offrir un temps pour déterminer celles qui leur conviennent ou non.

Conclusion

Le programme **Dialogues** propose une approche en animation de dialogues philosophiques qui repose sur deux pratiques : le dialogue philosophique et la pratique de l'attention. La pratique du dialogue philosophique comporte trois dimensions importantes, soit le dialogue, la réflexion et la philosophie. Chacune de ces dimensions est soutenue grâce à une animation qui s'enracine dans un questionnement varié (questions générales d'animation, questions de compréhension, questions de justification, questions sur les habiletés de pensée, questions philosophiques et questions métacognitives). Cette approche se concrétise dans huit ateliers clés en main ayant une séquence et une démarche similaires, ce qui facilite leur application et leur réalisation. Que ce soit grâce aux différentes phases ou aux outils de questionnement, les ateliers s'assurent de fournir aux personnes responsables de l'animation les moyens pour mettre les jeunes au défi de penser. Les huit ateliers proposés dans le présent guide constituent des modèles qui peuvent inspirer l'élaboration d'autres ateliers pouvant intéresser les jeunes. De plus, les principes sur lesquels ils reposent peuvent eux aussi être réinvestis dans de futures animations.

Bien entendu, le programme **Dialogues** se veut un outil qui facilite l'animation de dialogues philosophiques. Toutefois, il est loin de présenter et de représenter toutes les possibilités de ces pratiques. En ce sens, ce programme gagne encore plus en pertinence lorsqu'il est accompagné d'une formation en dialogue philosophique. Quoi qu'il en soit, il a un grand potentiel pour permettre aux jeunes d'acquérir des outils pour s'autodéterminer et prendre leur place dans la société.

Bibliographie

Daniel, M.-F. (2005). *Pour l'apprentissage d'une pensée critique au primaire*. Presses de l'Université du Québec.

Fondation SEVE (2016). *Savoir être et vivre ensemble*. <http://www.fondationseve.org>

Fournel, A. (2016). *Se questionner et penser ensemble*. <https://philoenfant.org/2016/11/07/se-questionner-et-penser-ensemble/>

Gagnon, M. (2005). *Guide pratique pour l'animation d'une CRP*. Presses de l'Université Laval.

Gagnon, M., Couture, E. et Yergeau, S. (2011). Pratiquer la philosophie en communauté de recherche au secondaire : quels apprentissages pour les élèves? *Vie pédagogique*, 48(1), 39-41.

Gagnon, M. et Maillhot-Paquette, E. (2022). *Pratiquer la philosophie au primaire. Conseils, activités thématiques et littérature jeunesse*. Chenelière Éducation.

Gagnon, M. et Yergeau, S. (2016). *La pratique du dialogue philosophique au secondaire. Vers une dialogique entre théories et pratiques*. Presses de l'Université Laval.

Greenland, S.K. (2014). *Un cœur tranquille et sage..* Les Arènes.

Jennings, P. (2019). *L'École en pleine conscience*. Les Arènes.

Lenoir, F. (2016). *Philosopher et méditer avec les enfants* (éd. 2022). Albin Michel.

Lévine, J., Chambard, G., Gostain, D. et Sillam, M. (2014). *L'enfant philosophe, avenir de l'humanité? Ateliers AGSAS de réflexion sur la condition humaine (ARCH)*. ESF.

Lipman, M. (1994). *La découverte de Harry*. AQPE.

Lipman, M. (1995). *La recherche philosophique. Guide d'accompagnement du roman La découverte de Harry*. AQPE.

Lipman, M. (2011). *À l'école de la pensée*. De Boeck.

Lipman, M., Sharp, A. et Oscanyan, F. S. (1980). *Philosophy in the Classroom*. Temple University Press.

Philocités (2020). *Philosopher par le dialogue : quatre méthodes*. Vrin.

Rechtschaffen, D. (2016). *The mindful education workbook: Lessons for teaching mindfulness to students*. WW Norton & Company.

Sasseville, M. (2000). *La pratique de la philosophie avec les enfants*. Presses de l'Université Laval.

Sasseville, M. et Gagnon, M. (2012). *Penser ensemble à l'école : des outils pour l'observation d'une communauté de recherche philosophique en action*. Presses de l'Université Laval.

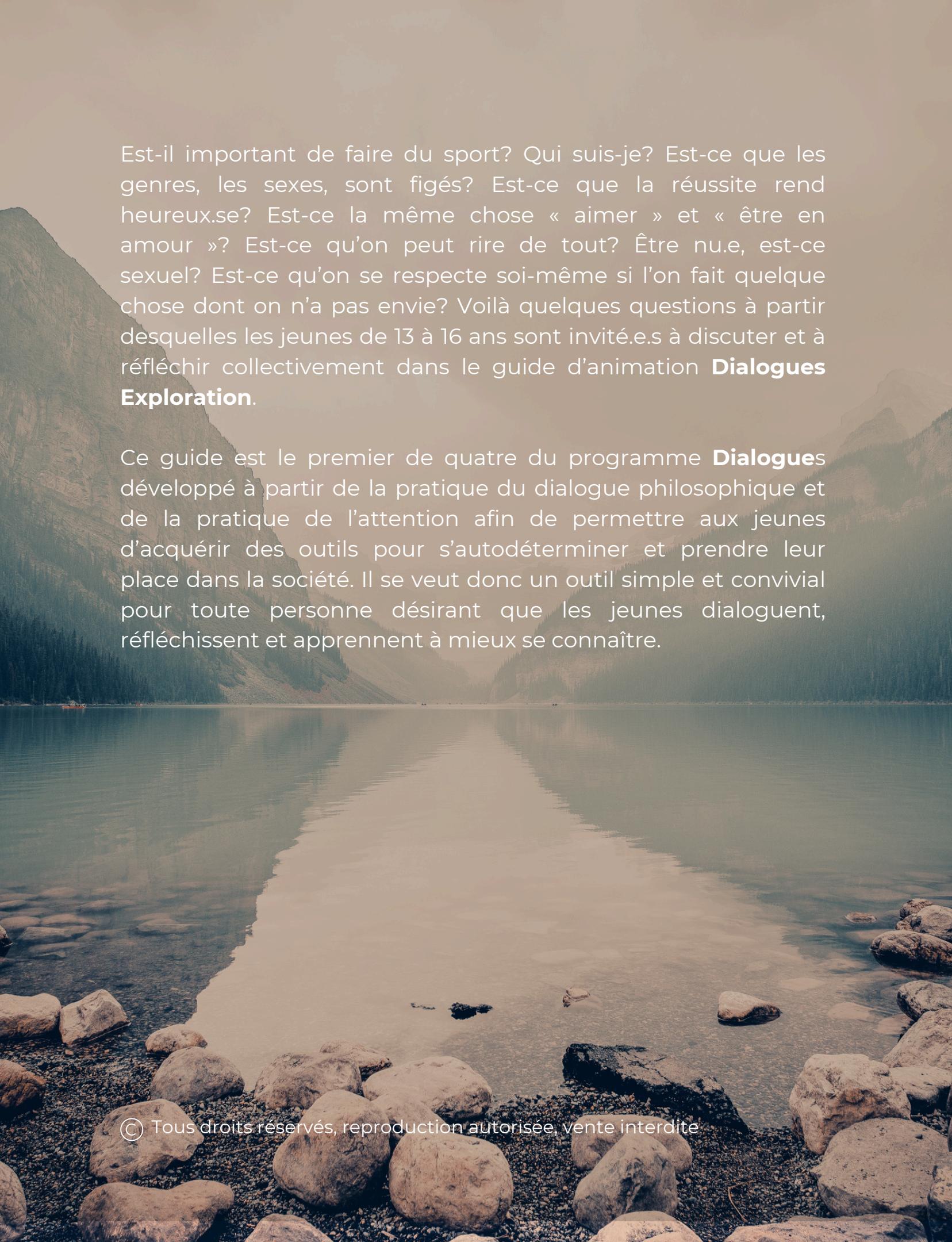
Tozzi, M. (1995). *Penser par soi-même : initiation à la philosophie*. Chronique sociale.

Tozzi, M. (2008). Lipman, Lévine, Tozzi : différences et complémentarités. Dans C. Leleux (dir.), *La philosophie pour enfants : le modèle de Matthew Lipman en discussion* (p. 95-115). De Boeck.

Tozzi, M. (2017). *L'apprentissage du philosophe*. <https://www.philotozzi.com>

Yergeau, S. (2018). *Bien penser grâce à la communauté de recherche philosophique* [Mémoire de maîtrise, Université Laval].
<http://hdl.handle.net/20.500.11794/31453>

Yergeau, S. et Richard, A. (à paraître). *Bien penser et dialogue philosophique*.



Est-il important de faire du sport? Qui suis-je? Est-ce que les genres, les sexes, sont figés? Est-ce que la réussite rend heureux.se? Est-ce la même chose « aimer » et « être en amour »? Est-ce qu'on peut rire de tout? Être nu.e, est-ce sexuel? Est-ce qu'on se respecte soi-même si l'on fait quelque chose dont on n'a pas envie? Voilà quelques questions à partir desquelles les jeunes de 13 à 16 ans sont invité.e.s à discuter et à réfléchir collectivement dans le guide d'animation **Dialogues Exploration**.

Ce guide est le premier de quatre du programme **Dialogues** développé à partir de la pratique du dialogue philosophique et de la pratique de l'attention afin de permettre aux jeunes d'acquérir des outils pour s'autodéterminer et prendre leur place dans la société. Il se veut donc un outil simple et convivial pour toute personne désirant que les jeunes dialoguent, réfléchissent et apprennent à mieux se connaître.